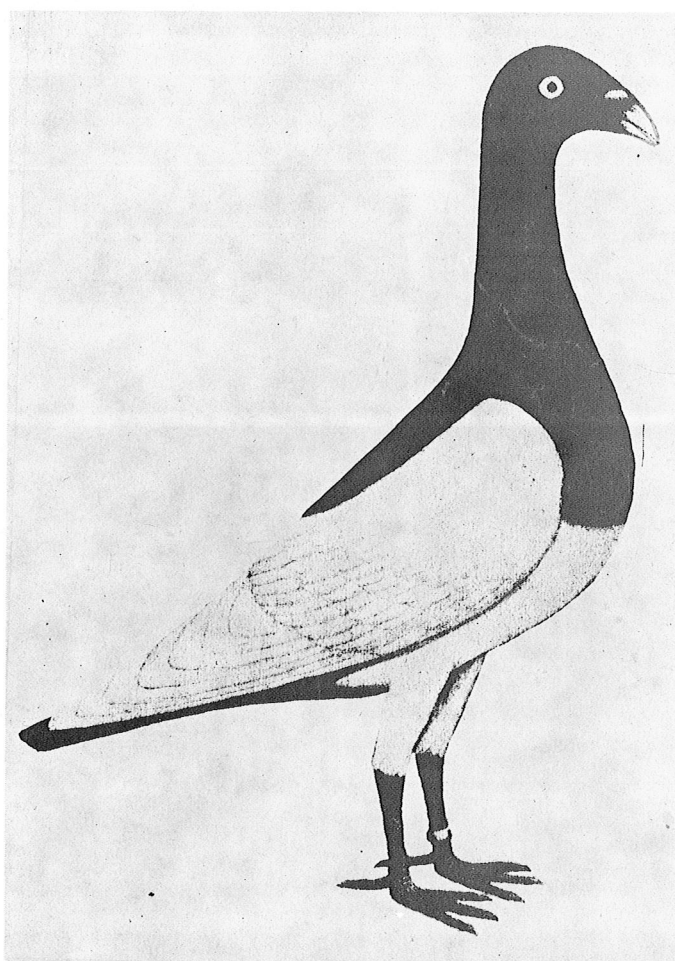




COLOMBI CULTURE



Culbutant Danois pie.

**Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture**

N° 23 - JUILLET 1981

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 23
Juillet 1981

PRÉSIDENT :
Roger GUILLEMOT
50, Avenue de l'Est, 94100 SAINT-MAUR
Tél. 883.82.09

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offemont, 90300 Valdoie

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT :
Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal-Leclerc
59490 Somain. Tél. : (27) 95.16.92

TRÉSORIER :
Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claude SIMON

RÉDACTION :
Christian RAOUST
37, rue Joseph-Marignac
Saint Martin du Touch, 31300 Toulouse
Bernard COUDEN
Rue Louis Ganne-Ricros
03410 Domérat
Mme J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt, 02300 Chauny

SOMMAIRE

Le Culbutant Danois	1
Le Pionnier Texan autosexable	3
Un grand ami des pigeons nous a quittés.	4
La colombiculture en Tunisie	5
Une autre conception de l'élevage du pigeon	7
La coccidiose du pigeon (suite)	8
Points de vue...	9
Visite d'élevage	9
Expositions et championnats	10
Calendrier des prochaines expositions	12
Questions - Réponses	14

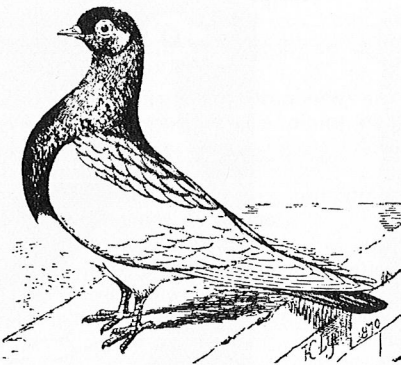
Le Culbutant Danois

par Denis COLMARS
Élève-Juge de Colombiculture

C'est aux environs de 1572 qu'est apparu le Culbutant Danois.

Il n'a cessé d'évoluer depuis lors pour en arriver au type que nous connaissons aujourd'hui : pigeon élégant, fin, élancé tout en dégageant une impression de puissance. Il a une allure fière. Ce pigeon peu farouche, vif, actif, de taille relativement modeste :

1,0 → 33 - 34 cm
0,1 → 32 - 33 cm



est un véritable sportif, il peut rester deux à trois heures en vol ; il a perdu la faculté de culbuter.

C'est un pigeon très sociable, fidèle, bon reproducteur et surtout excellent nourricier.

Tête, forme, couleur et reflets sont les points principaux de ce pigeon.

LA TÊTE :

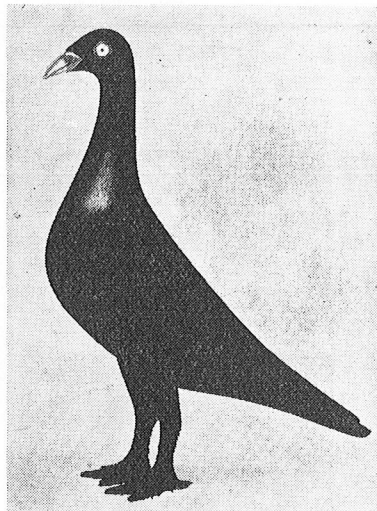
Très caractéristique. Vue de profil, la courbe supérieure ou ligne de sommet, allant de la courbure occipitale jusqu'à la pointe du bec doit être ininterrompue, sans cassure au niveau de la jonction : front-bec et légèrement inclinée vers le bas, de manière harmonieuse, sans cependant avoir l'allure de la tête d'un oiseau de proie.

Vu de face, le front doit être large et sa jonction avec le bec, au niveau des morilles, ne doit pas montrer de dépressions latérales (front « pincé »).

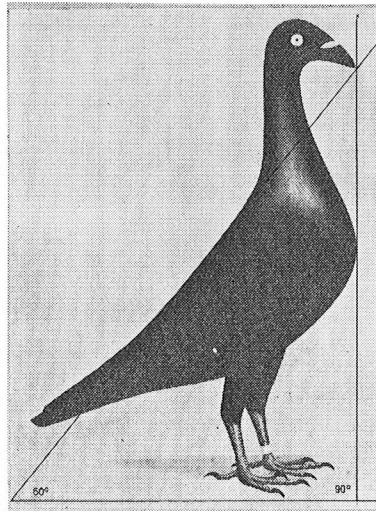
L'œil, bien rond, en position centrale et sur le prolongement de la ligne de jonction des deux mandibules, doit être vif et clair. L'iris doit être perlé impérativement, sans trace de sablage, centré autour d'une petite pupille noire. Cet œil est cerclé par un tour d'œil rouge vif dans toutes les variétés (excepté : tigré noir et Brander).

Un tour d'œil orangé est un défaut. Etroit les deux premières années, il a tendance à s'épaissir par la suite. Le sujet, alors, n'est plus présentable en exposition mais, bien sûr, tout à fait valable pour la sélection. De même, un tour d'œil touchant la commissure du bec est un défaut.

Le bec doit être épais, il diminue progressivement en épaisseur de la racine jusqu'à la pointe. L'aspect crochu de la mandibule supérieure n'est pas désiré. Couleur : nacré à chair. Il présente parfois dans certaines variétés (noirs et pie noirs) et en son extrémité une tache sombre (coup de crayon). Ceci n'est pas un défaut à la condition que la taille du coup de crayon ne soit pas importante. Un bec entièrement clair est un signe de qualité ; un tel sujet est rare. L'obtention de ce bec entièrement clair s'obtient en croisant un sujet noir au coup de crayon le plus petit possible avec un sujet rouge (jamais porteur de coup de crayon). En première génération (F1) on peut obtenir un sujet à bec entièrement clair mais avec une mauvaise couleur d'ensemble

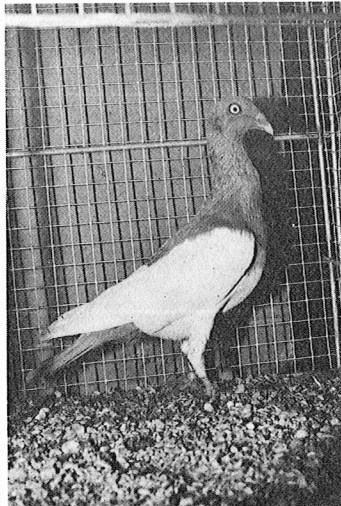


Culbutant Danois noir pattu.



Culbutant Danois tigré.

(couleur mat, sans reflets, avec présence d'un liseré de rouille à l'extrémité des plumes). Pour conserver ce bec clair, on va croiser entre eux ces sujets F1. Puis, pour retrouver la bonne couleur d'ensemble, on croisera F2 avec les grands-parents. On pourra alors obtenir une proportion de sujets ayant une belle couleur d'ensemble avec un bec clair.



L'arrière de la tête ne doit être ni trop fort, ni trop rond afin de donner à l'ensemble une allure fière et racée. De même la jonction mandibule inférieure-cou doit composer une courbe harmonieuse, ni trop ouverte, ni trop fermée.

Cette tête idéale peut et doit être obtenue chez les unicolores et les pie : une tête grossière enlève toute valeur

au sujet et l'éloigne du type. Dans les autres variétés, par contre, la tête n'atteint pas ce degré de perfection : voir les Bleus, les Perlés, les Barrés (rouges et jaunes), les Tigrés, les Calottes, les Brander, les Stripper (tiqué), la tête est légèrement plus épaisse donnant à l'ensemble un aspect un peu massif, moins ciselé. L'arrière-tête est un peu plus fort, plus rond, donnant ainsi l'impression que le bec est plus court. De même, la courbure de la ligne de dessus est moins svelte avec une légère tendance à la rectitude du bec ; le reste (œil, tour d'œil...) ne change pas.

Le jugement doit prendre en compte les différentes variétés et les légères différences aériennes.

LA FORME :

Le standard précise bien la forme idéale du Culbutant Danois.

Un point à soulever tout spécialement : la queue. Composée de douze caudales, elle doit être mince, serrée et surtout ne pas toucher le sol. En effet, une queue trop longue déséquilibre le sujet qui prend une position horizontale (défaut de type). La sélection doit porter également sur la longueur de la queue.

COULEUR ET REFLET :

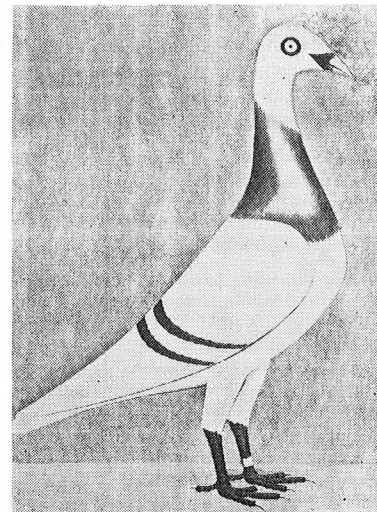
Que de polémiques soulevées à ce propos ! Le standard officiel danois et les autres sont très clairs sur ce sujet.

Couleur intense, franche et soutenue sur tout le corps avec des reflets caractéristiques au niveau du cou.

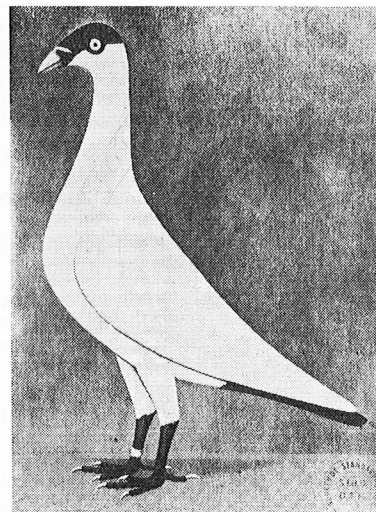
Pie et unicolore : éclat métallique rougeâtre (la présence de reflets métalliques verts n'est un défaut que s'ils sont prépondérants), la couleur rougeâtre devant dominer les quelques reflets verts.

Bleus, Perlés et Pie perlés : le reflet brillant doit être verdâtre ; l'excès de toute autre couleur est un défaut grave.

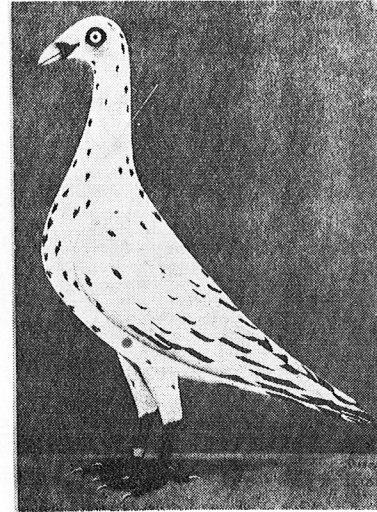
Dans tous les cas, des sujets même bien typés mais



Culbutant Danois barré.



Culbutant Danois à calotte.



Culbutant Danois Stripper.

présentant des défauts de reflets doivent être éliminés de la sélection.

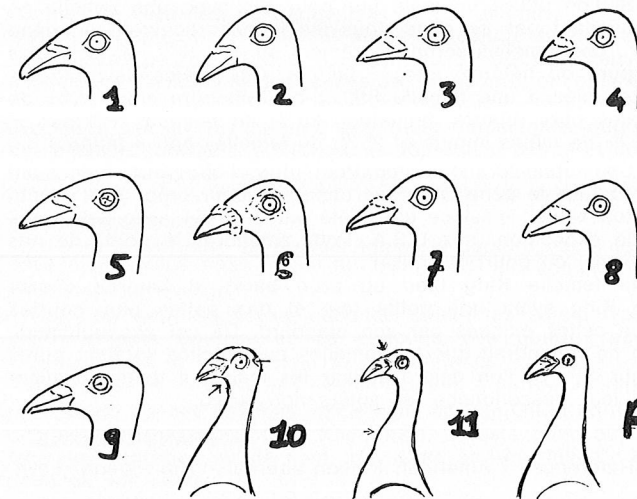
Le standard est clair et net quant à la description des différentes variétés et couleurs.

Il est à noter, à toutes fins utiles, que la variété Papilloté n'existe pas et qu'elle n'est surtout pas à confondre avec la variété Stripper (tiqué), rarissime, chez laquelle la couleur de fond (gris clair, jaune ou brune) est parsemée de fines mouchetures de couleur foncée (brun foncé à gris foncé) sur tout le corps : ce dessin devant aller le plus loin possible sur les rémiges et les caudales.

Le Culbutant Danois tigré noir peut être amélioré quant à son type en le croisant avec le Haut Volant de Kassel ; un résultat probant peut être obtenu après deux ans de sélection...

Presque toutes les variétés existent bottées, les plumes devant également recouvrir les doigts.

TÊTE IDÉALE DU CULBUTANT DANOIS (A)



CONCLUSION :

Au Danemark, la classe des Culbutants en général et des Culbutants Danois en particulier est toujours présentée face à des sources lumineuses (portes, fenêtres, néons...) afin de mieux juger les reflets et le diamètre de la pupille : en effet, celui-ci varie en fonction de l'intensité lumineuse. Ainsi un sujet exposé dans un coin d'ombre aura une pupille dilatée faisant apparaître un iris réduit ; exposé à la lumière, ce même sujet aura une pupille minuscule et un iris impressionnant.

Enfin il faut éliminer un sujet imparfait (type, couleur, reflets...), il est inutile de l'euthanasier : en effet, c'est un excellent éleveur qui gave bien ses jeunes ; il est idéal pour les becs courts (Budapest, Cravatés orientaux...).

1. - Pointe de la mandibule supérieure dépassant l'inférieure. Mauvaise angulation de la courbe inférieure.
2. - Bec trop court et trop droit.
3. - Décalage important entre les deux mandibules. Bec trop court et donc trop droit. Mauvaise ligne de profil de la tête.
4. - Bec trop court et droit. Arrière-tête trop large. Angulation de l'arrière-tête trop importante.
5. - Œil sablé. Courbe supérieure un peu plate au niveau du front.
6. - Tour d'œil trop développé. Bec court et droit.
7. - Tête non typée → mauvaise angulation (supérieure et inférieure). Courbe supérieure interrompue. Bec trop court et droit.
8. - Arrière-tête trop anguleux. Mandibule supérieure un peu trop longue.
9. - Œil cassé. Courbe supérieure aplatie. Mauvaise angulation de l'arrière-tête.
10. - Mauvaise angulation de l'arrière-tête (trop large). Mauvaise courbe inférieure et tour d'œil touchant la commissure du bec.
11. - Profil de Bagadai.

LE PIONNIER TEXAN AUTOSEXABLE

STANDARD ADOPTÉ EN 1971 - APPROUVÉ PAR LA N.P.A. (National Pigeon Association)

Le Texan doit être une race véritablement autosexable (pure pour le facteur « faded »). C'est un pigeon de rapport dont le corps est bien conformé et ferme, le rendement en viande excellent et qui se rapproche de très près du standard. Le Texan étant un pigeon de chair, il est important que sa tête et ses pattes soient de dimensions réduites le plus possible et toutefois bien proportionnées au corps.

Poids des sujets : jeunes : 737 à 850 g, adultes : 793 à 907 g.

CORPS Échelle des points : 25

Le Texan doit être un pigeon trapu, robuste et ferme, à la poitrine bien développée. La longueur et la profondeur du sternum sont approximativement de 9,2 cm. La largeur de la poitrine est supérieure à la profondeur et à la longueur, ce qui donne un aspect « super-carré ».

TOUR DES YEUX 5

Les Texans ont un tour d'œil étroit, de couleur chair.

TÊTE 10

La tête est petite mais proportionnée au corps, tenue relevée et en arrière, donnant une allure dégagée. Elle se rétrécit en forme de V vers le bec.

COU 10

Le cou est de taille moyenne, non grossier, court. Il s'adapte harmonieusement au corps.

AILES 10

Les ailes doivent être portées sur la queue, posées à plat (éviter la forme « en bateau »), serrées au corps ; l'articulation antérieure est bien recouverte. Le dos est aussi complètement recouvert.

QUEUE 10

La queue a environ 15,2 cm de long, depuis l'arrière des pattes jusqu'à son extrémité. Sa largeur doit se rapprocher le plus possible de celle d'une plume. Elle est portée parallèlement au sol et à 7,6 cm de celui-ci. Elle doit dépasser de 1,9 cm l'extrémité des ailes et s'appliquer contre elles afin de ressembler le moins possible à une « poignée de porte ».

On doit avoir l'impression que le Texan va glisser de la main quand on le tient correctement.

PATTES 10

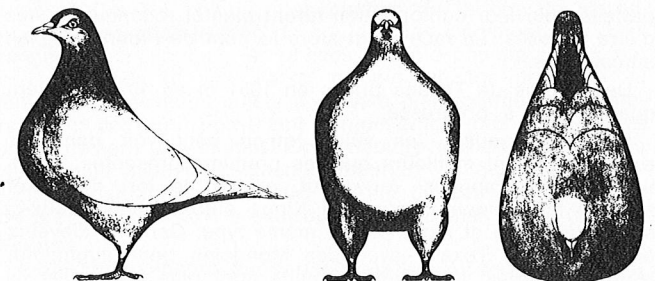
Les pattes doivent être très petites et cependant proportionnées au corps. Elles sont écartées. Les cuisses et hauts de cuisses sont musclés. Les doigts sont courts et leurs os sont fins. Les pattes sont presque droites afin que l'oiseau ne semble pas accroupi.

PLUMAGE 10

Les Texans doivent avoir leur plumage intégral. Les plumes sont dures et serrées au corps. Des plumes lustrées sont une indication de bonne santé. Le plumage mou est indésirable.

PORT 10

Le Texan doit avoir environ 26,6 cm de long et de haut. Il doit donner une impression de vigueur et de bonne santé et ne pas être sauvage. Son bec doit être porté à près de 1,9 cm en retrait d'une ligne verticale passant par l'avant de la poitrine.



DÉFAUTS DISQUALIFICATIFS

- a) Poids insuffisant ou trop élevé ; tous les sujets doivent être pesés à leur arrivée à l'exposition.
- b) Mauvaise condition, symptômes de maladie.
- c) Plumes coupées ou enlevées.
- d) Toute difformité, trace de cravate, huppe, doigts en supplément, manquants ou tordus, bréchet dévié, bec crochu.

ORIGINE DES PIGEONS AUTOSEXABLES

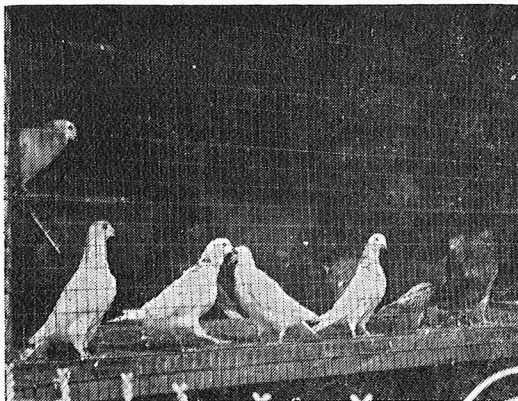
La découverte de pigeons autosexables fut accidentelle. Elle eut lieu aux U.S.A., à l'élevage de Palmetto dans les années trente.

Plusieurs centaines de mâles Carneaux blancs en sur-nombre furent accouplés à des femelles voyageurs bleus. Ces croisements produisirent des sujets de couleurs diverses. En 1937, W.M. Levi remarqua un jeune sujet d'une nuance inhabituelle de gris. W.H. Bernhouse, directeur de production, signala qu'il en avait vu d'autres semblables. Ceux-ci furent gardés bien que certains eussent beaucoup de plumes blanches. Ils furent accouplés à des voyageurs bleus barrés et les premiers pigeons autosexables apparurent.

Pendant l'été 1938, W.F. Hollander visita l'élevage. Pour lui, la nouvelle couleur paraissait identique à celle dont il avait fait un rapport à l'université de Wisconsin. « Faded » — c'était le nom du nouveau gène — avait été découvert fortuitement en 1932 par le Dr H.W. Feldman, à l'université de Michigan ; il provenait d'accouplements de culbutants multicolores. Il se révéla dominant. En 1939, on prouva qu'il était lié au sexe.

Une femelle « faded » de l'élevage de Palmetto fut accouplée à un mâle « faded » de Wisconsin. De cet accouplement furent tirés les premiers mâles blanchâtres et les tests réalisés par Hollander montrèrent qu'ils étaient homozygotes.

En 1940, à Palmetto, on projeta de créer des souches de Kings, Carneaux et voyageurs autosexables. On réalisa qu'il était difficile de créer une souche de Carneaux autosexables. Pour les Kings argentés et les voyageurs bleus, c'était facile.



Le Texan en 1961.

ORIGINE DU TEXAN

Les éleveurs américains désiraient créer un pigeon de rapport assez lourd, bien conformé, résistant aux maladies et prolifique.

Le projet fut réalisé à Houston (Texas) en 1953 par Delwin V. James, en 8 ans d'élevage en lignée. Le pigeon fut d'abord appelé Texan. On l'avait produit à l'aide de Kings autosexables et de Mondains (type américain). C'était un hybride ayant $\frac{3}{4}$ de King et $\frac{1}{4}$ de Mondain. Les sujets parfaits pour leur conformation furent bientôt reconnus dignes d'être exposés. La race reçut alors le nom de Pionnier Texan autosexable.

Des photos de Texans prises en 1961 et en 1972 attestent que la race a progressé.

En France aussi, les sujets qu'on peut voir dans les expositions sont meilleurs que les premiers présentés, il y a une dizaine d'années. Au début, on eut le tort d'exposer sous le même nom, Texans et Kings autosexables. Ceux-ci sont plus petits et n'ont pas le même type. Certains éleveurs ont croisé les Texans avec des Mondains pour augmenter le poids. Certes, les sujets obtenus sont plus forts mais ils n'ont pas le plumage serré et ferme du Texan. Il ne faut pas oublier que le Mondain américain d'où le Texan a été tiré, ne ressemble pas beaucoup à notre Mondain.

Le croisement avec des Mondains ou toute autre race ne peut donner, en première génération, des sujets d'expositions. Il ne fournit que des sujets de travail qui doivent être accouplés avec des Texans ensuite. Une sélection sévère menée sur plusieurs générations est indispensable pour obtenir la conformation exigée par le standard.

UN PEU DE GÉNÉTIQUE : LA COULEUR « FADED »

Chez les premiers pigeons autosexables, les femelles étaient bleu atténué (faded) et les mâles étaient blancs ; leur cou était tacheté de rouge et de bleu. Actuellement, les couleurs sont plus variées : noir, rouge ou jaune cendré clair ; elles peuvent être combinées avec tous les dessins. Il est souhaitable de ne pas associer « faded » avec des gènes qui rendraient les femelles très claires : grizzle par exemple. Les pigeons blancs sont à exclure également car ils fausseraient la distinction des sexes.

Le gène « faded » (StF) est situé sur les chromosomes sexuels ; la femelle n'en a qu'un, le mâle homozygote en a deux. Un seul gène StF atténue la couleur tandis que deux gènes ne lui permettent de s'exprimer qu'un peu, sur les plumes du cou.

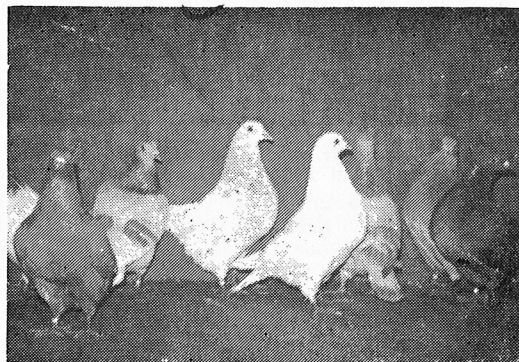
Si l'on croise une femelle « faded » avec un mâle non « faded », ses fils reçoivent le gène StF mais ses filles ne l'ont pas.

Si l'on utilise un mâle pur pour StF avec une femelle ne possédant pas ce gène, tous les jeunes recevront un gène StF. Les femelles seront forcément pures : StF/. et les mâles impurs ou hétérozygotes : StF//+. Ces mâles devront être accouplés à une femelle StF/. ; on obtiendra alors 25 % de mâles purs (blancs, tachetés), 25 % de femelles « faded », 25 % de mâles impurs et 25 % de femelles non « faded ».

Ces considérations montrent que l'on peut facilement introduire le gène StF dans une race pour créer une variété autosexable ; c'est ce qui a été fait en 1954 avec des Kings type exposition, aux U.S.A. Pour améliorer le poids de nos Texans, on pourrait croiser un mâle Texan autosexable avec une femelle King bleu ou brun barré. Il faudrait choisir un King ayant une petite tête et des pattes plus courtes que celles exigées par son standard. De cet accouplement, on ne retiendrait que les femelles puisqu'elles seraient pures pour StF. Si l'on désire utiliser les mâles, il faudra éliminer de leur descendance les sujets non faded.

J. FRANCQUEVILLE.

Références : American Pigeon Journal - The Pigeon (Levi).



Le Texan en 1972.

Un grand ami des pigeons nous a quittés

C'est avec beaucoup de peine et une grande tristesse que nous avons appris le décès de M. Roger MOREAU. Malgré son grand âge et les difficultés dues à son état de santé, M. Moreau a conservé jusqu'à sa fin ses pigeons qu'il adorait.

Il était plus particulièrement attiré par les Boulants de Poméranie, les Cauchois, les Queue de Paon, les Schietti et surtout les Tête Noire de Brive.

C'est grâce à la passion qu'il avait pour le Tête Noire, race locale presque disparue, et par la ténacité dont il a fait preuve que cette race a aujourd'hui sa place parmi les Races françaises. Cette homologation fut sans doute une des grandes joies de la fin de sa vie.

A son épouse et à toute sa famille la S.N.C. adresse ses sincères condoléances.

La Colombiculture en Tunisie

par Robert RIPALDI, Juge Officiel de Colombiculture

En Tunisie, il n'existe pas de Société de Colombiculture dûment constituée ; néanmoins un nombre appréciable d'éleveurs s'adonnent à cette activité, ayant presque tous hérité de leurs parents ou grands-parents la passion des pigeons.

Les races rencontrées dans les élevages sont, en plus des races locales, dont nous traiterons ultérieurement : le Pie, le pigeon voyageur, le Coquille Hollandais, le Bouvreuil, le Queue de Paon, le Boulant, etc. Mais ces sujets sont de mauvaise qualité et constituent les derniers descendants de quelques couples que l'Allemand Massias Holler de Stuttgart a offerts en 1964 aux frères Hédi et Saïd Ben Amor (toujours grands colombiculteurs), en échange d'un certain nombre de couples de Cravatés, de Sanhajis et de Kairouanais.

A mon retour en Tunisie, et après un séjour de huit ans en France, pendant lequel j'ai pu visiter de nombreuses expositions d'aviiculture dont celles de Strasbourg, et consulter plusieurs livres traitant de pigeons de races, je me suis évertué à clamer les mérites des races tunisiennes auprès des éleveurs tunisiens, si bien qu'ils apprécient d'ores et déjà davantage les races locales. D'autre part, j'ai sélectionné un lot de bons sujets de Cravatés, de Sanhajis, de Jridis et de Kairouanais afin :

- d'augmenter dans un premier temps le nombre des sujets, en mélangeant dans un premier temps les souches et parfois les couleurs ;
- de regrouper dans une seconde phase les sujets typés de chaque couleur et de chacune des quatre races énumérées et d'en retenir la descendance.

Actuellement, j'estime que je suis parvenu à un bon résultat, puisque de bonnes souches en Cravaté, en Sanhaji et en Jridi ont été obtenues. Quant au Kairouanais, il reste beaucoup à faire car les bons sujets sont très rares et très délicats au point de vue santé.

LE CRAVATÉ TUNISIEN

Plusieurs colombiculteurs ont écrit sur cette race. Mon but dans cet article n'est pas de rapporter leur version mais de faire une description aussi fidèle que possible de cette race telle qu'elle existe en Tunisie.

● Ancien type :

Les vieux amateurs tunisiens qui ont pu admirer ce pigeon disent qu'il a la silhouette du type actuel avec toutefois un bec très petit, identique à celui de l'African Owl. En Tunisie, le Cravaté est dit « Égyptien ». Cette affirmation n'est sans doute pas gratuite et l'origine du Cravaté tunisien serait effectivement égyptienne. Cependant cette race aurait subi depuis une telle amélioration en Tunisie qu'elle mérite bien d'être appelée « Cravaté tunisien ».

● Nouveau type :

Morphologiquement semblable au type ancien. Il n'en diffère que par un bec nettement moins court, ce qui lui permet d'être un bon nourricier. Un couple très bien entretenu (expérience personnelle) a produit dix paires de pigeonneaux en une année. Certes, chaque fois que la femelle pondait, je séparais les jeunes de leurs parents pour que ces derniers puissent se reposer et se préparer à leur nichée suivante.

Origine :

Issu probablement de l'ancien type et du Sanhaji (Tambour d'Arabie), réalisé vers le début du XIX^e siècle. De tels croisements se sont intensifiés au fur et à mesure que le nombre de sujets ancien type se réduisait. On rapporte qu'entre les deux guerres, l'ancien type était déjà extrêmement rare en Tunisie. Un amateur m'a raconté qu'en 1925, alors qu'il n'était âgé que de 15 ans, être tombé en arrêt devant la splendeur d'un couple de Cravatés tunisiens ancien type, de couleur rouge, qu'une vieille femme était venue vendre au marché. Le désir de réaliser à tout prix cette acquisition était si grand qu'il avait laissé en gage sa bague en or à cette vieille femme afin que cette dernière consente à l'accompagner chez lui pour toucher son dû.

Ce même couple, n'ayant pu nourrir ses jeunes, a été vendu quelques mois plus tard par cet amateur (il ignorait à l'époque la nécessité d'utiliser un couple de pigeons nourriciers) à un oïseleur maltais pour cent cinquante francs, somme considérable à l'époque. Cet acquéreur les aurait, paraît-il, rétrocédés pour la coquette somme de cinq cents francs.

Les onze derniers spécimens de Cravatés type ancien auraient été vendus vers 1951-1952 par les héritiers d'un riche amateur passionné de Cravatés à un militaire américain qui s'est empressé de les expédier aux U.S.A.

Aspect général :

C'est un pigeon plutôt svelte, mais la proéminence de sa poitrine lui donne un aspect ramassé. Les épaules sont relativement larges. Le dos et la queue généralement en ligne droite, forment selon les souches un angle de 25° à 40° avec le sol.

C'est un oiseau vivant, très familier.

Les bons sujets se tiennent et se déplacent sur les doigts, la plante de la patte ne touchant le sol qu'au repos.

Poids :

Mâle : 180 à 220 g ; femelle : 180 à 200 g.

Les amateurs de Tunisiens préfèrent les sujets typés, mais relativement lourds (jusqu'à 280 g) plutôt que les sujets petits mais non typés. L'idéal étant naturellement le sujet à la fois typé et léger.

On a constaté qu'il est plus facile de réduire la taille et le poids de la descendance que de produire des sujets bien typés.

Tête :

Bien proportionnée. On a tendance en Tunisie à apprécier davantage les sujets ayant une petite tête. Elle doit être plate, « crapautée » du fait de la proéminence des yeux.

Les meilleurs spécimens ont l'œil occipital formant une légère proéminence (chignon pour certains auteurs).

L'espace compris entre le chignon et le front ne doit cependant pas être déprimé, mais plat ou légèrement bombé.

Bec :

Recourbé et le plus court possible.

Certaines souches présentent un bec pointu (bec de chardonneret). Il semble que ce caractère qui constitue l'une des tares les plus préjudiciables soit héréditaire. Le bec est de couleur blanche (corné clair) chez les individus blancs, blancs à queue colorée, rouge et jaune. Il est noir chez les sujets noirs ou bleus et chez les sujets bariolés à dominante noire ou bleue.

Parmi les souches noires ou bleues, les sujets les plus appréciés par les amateurs tunisiens ont le bec blanc à l'extrémité foncée.

Morilles :

Blanches, grandes par rapport à la taille du bec et de la tête.

Yeux :

Saillants, entourés d'une membrane claire. Chez les bons sujets de quelque couleur qu'ils soient, cette membrane doit être assez large et atteint presque la commissure du bec. Les yeux sont rouge orangé (œil de coq) chez les sujets noirs, bleus, rouges, jaunes et meuniers. Ils sont brun-noir (œil de vesce) chez les sujets blancs ou à dominante blanche.

Cou :

Bien que trapu, il forme avec la tête et la poitrine une anse en col de cygne.

L'existence d'un fanon sous le bec chez certains sujets atténue la grâce de ces derniers. On ne doit pas le considérer comme un défaut grave.

Cravate :

Le cou supporte en général les deux tiers de la cravate. Elle doit être chez le Tunisien bien fournie sans plus. Lorsqu'elle est excessivement fournie, elle révèle une parenté avec le Cravaté chinois. Les plumes de la cravate s'organisent en rosettes le long du cou ou bien s'agencent en deux rangées enchevêtrées, les plumes du côté gauche se dirigent vers la droite et vice versa, ce qui ménage une raie au milieu. Les meilleurs sujets à cravate bien fournie sont généralement ceux qui possèdent conjointement ces deux modes d'agencement des plumes. On rencontre des spécimens bien typés mais malheureusement dépourvus de cravate. Ils présentent, par contre, une raie le long du cou qui, examinée de près, montre qu'il y a atrophie des plumes de la cravate.

Poitrine :

Large, proéminente, supportant vers le haut le tiers inférieur de la cravate.

Épaules :

Larges.

Ailes :

Bien collées au corps et se tenant au même niveau que la queue.

Dos :

Court, formant avec la queue et les ailes une ligne constituant avec le sol un angle de 25° à 40°.

Queue :

Relativement courte, ne dépassant que de quelques centimètres au plus la pointe des ailes.

Pattes :

Courtes, menues, non emplumées, aux doigts proportionnés. De bons sujets marchent sur le bout des doigts.

Couleurs :

Blanc ; blanc à queue et nuque colorées en noir ou en bleu ; bleu barré noir ; bleu noir barré noir ; meunier ; noir mat ; noir geai ; rouge ; jaune (extrêmement rare) ; isabelle (assez rare) ; bariolé blanc et noir, blanc-bleu, blanc-rouge, blanc-jaune.

OBSERVATIONS

Actuellement, il existe en Tunisie et dans toutes les couleurs réunies une cinquantaine de très bons sujets. Leurs propriétaires s'ingénient depuis quelques années à réduire le poids, la taille et surtout la dimension du bec de la descendance de leurs pensionnaires.

LE JRIDI OU TAMBOUR DU SUD-TUNISIEN

Origine :

Très ancienne. Race dont l'origine exacte est inconnue. Selon toute vraisemblance, elle serait Berbère. En Tunisie, elle est actuellement cantonnée dans la région de Tozeur (Sud-Ouest tunisien). Elle est assez rare.

Aspect général :

Moyennement fort, costaud. Ressemble au Tambour de Boukharie au point de vue taille ; toutefois les plumes sont lisses et bien collées au corps ; le port est fier.

C'est un pigeon très vigoureux, très vivant et très prolifique s'il n'est pas issu de sujets consanguins.

Particularités :

Battement excessif des ailes chez le mâle lors de la chasse au nid des femelles. Tambourinement sourd rappelant grosso modo celui des Tambours de Boukharie. Chez les bons sujets, il est constitué par une succession de phases rapides et de phases courtes.

Poids :

450 à 550 g pour les mâles,
400 à 500 g pour les femelles.

Tête :

Plate, assez forte et lisse. Certaines souches présentent soit une petite visière, soit une rosette de chaque côté du bec (au-dessus de la commissure).

Bec :

Moyen. La couleur du bec varie avec les souches et non avec celle de la couleur du sujet. Ainsi un sujet noir peut avoir le bec corné et un sujet papilloté à dominante blanche peut présenter le bec noir.

Morilles :

Assez petites par rapport à la tête et au bec.

Yeux :

Souvent rouges. Je n'ai jamais vu de sujets blancs ou à dominante blanche à œil de vesce.

Cou :

Court à moyen. Fort.

Poitrine :

Assez large et bombée.

Épaules :

Larges.

Ailes :

Bien collées au corps ; se porte parallèlement à la queue ou sur la queue selon les souches.

Dos :

Large et court.

Queue :

Moyenne, dépasse de quatre centimètres, au plus, le bout des ailes.

Paties :

Moyennement courtes. Elles sont très emplumées ainsi que les doigts. Les manchettes sont proportionnelles à la longueur des plumes qui doivent osciller entre huit et douze centimètres. Ceci représente une des caractéristiques essentielles de cette race.

Couleur :

Noir ; gris et papillotés blanc-noir ; blanc-gris. La couleur rouge ou jaune n'existe pas.

LE SANHAJI, MEKKI, KERKENI, RIEUR ET PLEUREUR

Origine :

Connue en Europe sous le nom de Tambour d'Arabie, cette race est appelée en Tunisie le Sanhaji, le Mekki, le Kerkeni, le Rieur, le Pleureur et le Bakh-Bakh. Mais pour la majorité des colombiculteurs tunisiens, chacun de ces noms désigne une souche bien particulière qui se distingue des autres soit par le tambourinement, soit par des ornements. Le nom de Tambour d'Arabie semble avoir été

introduit en Europe et particulièrement en Allemagne par Massias Holler vers 1964, le faisant ainsi l'écho d'une tendance très répandue chez certains éleveurs quant à l'origine de cette race de pigeons. En effet, jusqu'à présent, les éleveurs de certaines régions de Tunisie appellent toutes les souches de cette race le Mekki (Mecquois).

Par ailleurs, si on lègue l'origine de cette race à l'Arabie ou à La Mecque, c'est essentiellement parce que le tambourinement de ce pigeon (mâle ou femelle) rappelle le mot Allah prononcé à plusieurs reprises. C'est pour cette raison que les Tunisiens ne disent pas le Sanhaji tambourine, mais plutôt le Sanhaji répète le nom de Dieu. C'est de là sans doute que découle l'intérêt porté par les Tunisiens à cette race, d'où la multiplication des souches à tambourinement et couleurs variés.

A mon sens, ce n'est pas d'une façon arbitraire que les Tunisiens appellent communément cette race Sanhaji (du nom de Sanhaja : dynastie berbéro-islamique ayant gouverné l'Afrique du Nord au Moyen-Age), mais très probablement parce que durant le règne de cette dynastie ce petit pigeon Tambour a été créé puis amélioré en Tunisie.

Toutefois, l'origine de cette création aurait pu être une souche de pigeon provenant de La Mecque et introduite en Tunisie par un pèlerin amateur de pigeon ? N'oublions pas que dans la religion islamique, le pigeon tient une place d'honneur.

D'après les dires de vieux éleveurs tunisiens, le Sanhaji était la race la plus répandue en Tunisie et était particulièrement élevée autour des mosquées et des marabouts.

Caractéristique :

Une oreille bien avertie remarque immédiatement que pendant le tambourinement, le Sanhaji, mâle surtout, répète pendant un laps de temps plus ou moins long le même son : Lah - Lah - Lah - Lah... qui, entendu par un Arabe, est rapproché du mot : Allah, Allah...

La différence entre les sujets ne réside alors que dans le ton, la rapidité et la durée de l'émission de ces sons. Ainsi en Tunisie, on distingue les souches à :

1. - Tambourinement composé de phases nettes, ton aigu et émission rapide : ce sont les Kerkeni ou Rieurs. Le son entendu se rapproche de : Ah-Ah-Ah...

2. - Tambourinement composé de phases nettes, ton aigu et émission rapide. Ce sont toujours des Kerkenis mais ils sont dits : Pleureurs. Le son entendu se rapproche de : Na-Na-Na...

3. - Tambourinement composé de phases pas nettes, ton moyen et émission rapide ; ici il y a introduction du son R. Le tambourinement rappelle alors le bruit d'un moteur de Solex situé à une certaine distance. Les sujets ayant cette particularité sont issus du croisement de Kerkeni et de Sanhaji (Rieur ou Pleureur, expérience personnelle).

4. - Tambourinement composé de phases nettes, ton grave et émission moyenne à très lente : ce sont les Sanhajis. Ce sont eux qui émettent des phases rappelant le mot : Allah-Allah-Allah...

Les Sanhajis les plus appréciés par les Tunisiens sont ceux qui émettent entre chaque phase du tambourinement un « écho ». Cela donne l'impression qu'on est en présence de deux sujets qui tambourinent en même temps. Le tambourinement est accompagné dans la majorité des cas par une sorte de danse qui consiste pour le pigeon à lever à tour de rôle la patte gauche puis la patte droite et cela tant que dure le tambourinement.

Aspect général :

Doit être petit, taille inférieure à celle d'un Biset. C'est un pigeon très vivant, gai et très amusant (profite de chaque occasion pour tambouriner et danser). Il est très prolifique.

Poids :

300 à 350 g, pas plus.

Tête :

Bien proportionnée au corps, dessus plat et généralement lisse. Cependant certaines souches hybridées (peut-être avec le Mekki) (voir plus bas) possèdent une visière et des rosettes de part et d'autre du bec.

Bec :

Moyen. De couleur corne chez les blancs, les rouges et les bariolés à dominante blanche. Chez les bleus, les noirs (Amoky) et les noirs jais le bec est plus ou moins foncé à l'extrémité.

Morilles :

Petites.

Yeux :

Toujours foncés (noirs à marron foncé). Yeux de vesce. L'œil de coq est un grave défaut. Les paupières doivent être blanches ou rouges et non foncées.

Cou :

Moyen.

Poitrine et épaules :

Moyennement larges.

Ailes :

Bien collées au corps, se portent parallèlement à la queue.

Queue :

9 à 10 cm. Dépasse les ailes de 2 à 3 cm.

Dos :

Bien proportionné.

Fatès :

Bien proportionnées et lisses.

Variétés (couleurs) :

Blanche ; lilas (rouge) ; bleu barré noir (Smoky) ; noir jais (très rare) ; panaché (blanc-lilas, blanc-bleu, blanc-noir). Chez les bons sujets, la queue ne doit pas être plombée mais de couleur lilas très clair (presque rose).

Récemment, plusieurs nuances de lilas ont été créées. Les lilas clairs sont barrés alors que les vrais lilas ne le sont pas.

Une autre conception de l'élevage du pigeon

par J. FRANQUEVILLE

On élève des poules et des poulets, des cailles, etc., dans des batteries surpeuplées ; pourquoi n'élèverait-on pas des pigeons par couples dans des cages moins exigües !

L'idée d'élever des pigeons par couples séparés n'est pas nouvelle. Au cours de visites d'élevages, j'ai pu apprécier diverses installations de couples dans des loges individuelles généralement très spacieuses. J'ai voulu appliquer ce système avec des cages de dimensions différentes pour analyser le comportement des pigeons et savoir s'ils supportaient bien une claustration relative.

Cette méthode d'élevage a été appliquée en Europe Centrale, par exemple, dans des élevages de professionnels. Des chercheurs des U.S.A. ont trouvé le procédé commode pour tester des pigeons.

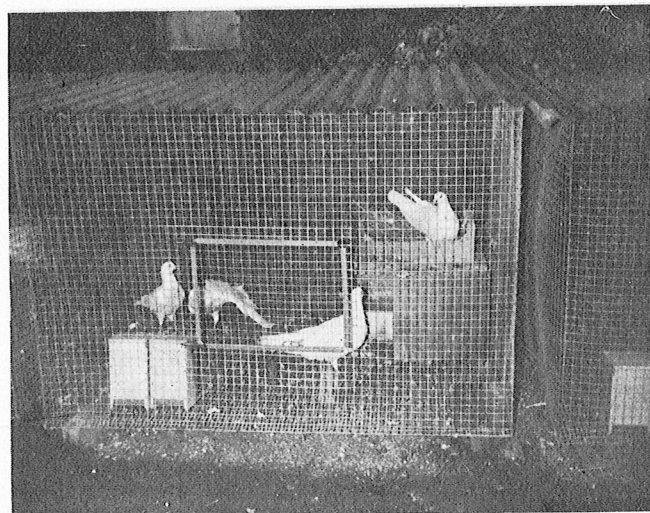
Au surplus, il n'est pas désagréable de voir deux pigeons bien chez eux, parfaitement tranquilles, dans une grande cage.

Les quelques inconvénients que j'ai éprouvés ne sont rien en comparaison des avantages que j'en ai tirés, surtout sur le plan sanitaire.

J'ai utilisé un grillage à mailles carrées soudées. Sa rigidité permet de se passer d'armature. L'outillage nécessaire est assez rudimentaire. J'ai donc construit moi-même une trentaine de cages. Rien de plus facile : il suffit d'avoir une bonne paire de pinces coupantes, des pinces spéciales pour poser les agrafes qui réunissent les panneaux de grillage, pinces pour agrafes plates et pinces pour agrafes rondes. Il faut aussi prévoir des crochets nommés « épingles » pour fermer la porte. Le grillage se vend par rouleaux de 25 m de long sur 1 m de large. J'ai choisi des mailles de 2,5 cm. Pour le fond des cages, le grillage à mailles rectangulaires de 2,5 x 1,3 cm semble plus rigide, c'est celui que j'ai utilisé au début. Par la suite, le grillage à mailles carrées m'a donné également satisfaction.

J'ai conçu l'élevage en cages de deux manières :

— cages accrochées aux murs, à l'intérieur d'un bâtiment ;



Cage de 1,50 m x 1 m x 1 m.

OBSERVATIONS

Race relativement répandue en Tunisie depuis 1974.

LA SOUCHE MEKKI.

Elle n'existe qu'en blanc. Elle ne diffère du Sanhaji que par les points suivants :

- une visière et une huppe ornementant la tête ;
- des pattes emplumées (5 à 6 cm : taille des plumes) ;
- tambourinement rapide et aigu comme celui de la souche Kerkeni.

La souche Mekki est extrêmement rare.

Il semble qu'un amateur de Tozeur possède deux couples qui diffèrent légèrement de la description donnée plus haut, en ce sens que ces pigeons en question ne présentent pas de visière au-dessus du bec.

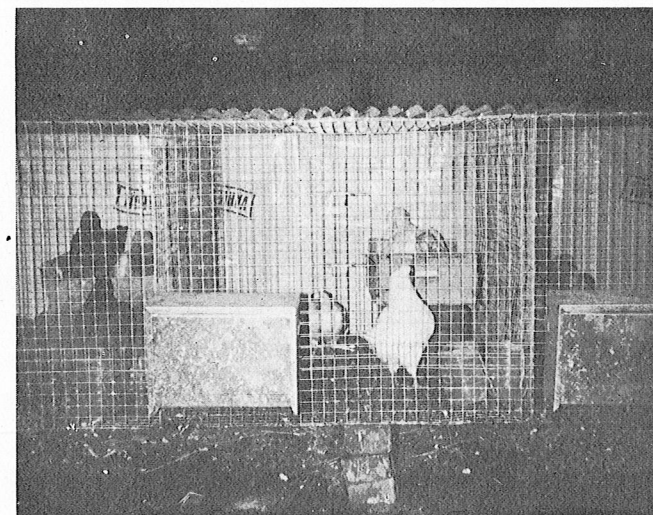
— cages installées en plein air, nécessitant un toit et abritées des intempéries sur un côté au moins.

1. - Les cages d'intérieur sont relativement petites : 1 m x 0,70 m et 0,50 m en hauteur.

Elles vont très vite à confectionner ; on découpe six panneaux après avoir fait les calculs nécessaires pour réduire les chutes au minimum. On assemble les panneaux avec les agrafes appropriées. J'ai utilisé des agrafes plates pour fixer le bas et des agrafes rondes pour le reste. On peut en mettre une tous les 3 ou 4 carrés. Lorsqu'on a assemblé 5 panneaux, l'édifice est encore branlant, c'est le dernier panneau qui donne la rigidité. On perce ensuite une ouverture de 25 cm permettant de passer un nid ou une caissette. On fixe la porte à l'aide d'agrafes rondes un peu plus grandes que les autres (il existe plusieurs calibres) ; elles servent de charnières. Il faut compter, pour le périmètre de la porte, une rangée de carrés en plus que l'ouverture. Une seule épingle suffit pour la fermer. On pose un bourrelet de plastique sur les 4 côtés de l'ouverture pour éviter de se griffer aux arêtes vives des fils coupés.

L'abreuvoir est la partie inférieure d'une bouteille de plastique coupée à mi-hauteur ; on le fixe dans un angle à l'aide d'un cercle de fil de fer qui se prolonge par un crochet. On le remplit de l'extérieur avec un arrosoir. Je projette d'installer des abreuvoirs automatiques.

La mangeoire est une trémie métallique accrochée à l'extérieur ; on pratique une découpe dans le grillage pour permettre aux pigeons de passer la tête. La nourriture est constituée par un aliment composé complet en granulés, en permanence à la disposition des pigeons. Il faut avoir soin de souvent vérifier s'il reste suffisamment à manger, surtout chez les couples qui nourrissent des jeunes. Il m'est arrivé de trouver des jeunes de 10 jours morts de froid, en mars, car j'avais oublié de remplir leur mangeoire ; les parents les avaient abandonnés en attendant la distribution qui a trop tardé.



Cage de 0,80 m x 0,65 m x 1 m.

Une planchette de 8 cm de largeur, accrochée à mi-heuteur, dans un angle, sert de perchoir.

Le nid est une caissette à huitres rectangulaire de 24 cm × 34 cm et 17 cm de hauteur, ou bien une caissette ronde assez haute. La hauteur est importante, pour une raison bien simple : lorsque les jeunes ont une douzaine de jours, je les retire de la caissette et les mets dans un nid en terre cuite où ils achèvent leur croissance ; pendant ce temps, les parents couvent à nouveau dans la caisse et la hauteur de celle-ci doit empêcher les jeunes de venir les rejoindre car ils souilleraient les œufs ou les casseraient.

2. - Cages d'extérieur.

Ce sont celles que je préfère ; elles sont construites de la même façon que les autres, de 6 panneaux mais leurs dimensions sont plus grandes.

Certaines ont 1,50 m × 1 m × 1 m de haut.

La façade est orientée vers le sud. Côté nord, j'ai fixé une plaque de polyester qui abrite les pigeons des vents froids. J'ai utilisé comme toiture des tôles ondulées en polyester en ayant soin de placer entre la tôle et le grillage plusieurs feuilles de papier (des sacs d'aliments découpés) pour protéger les pigeons du soleil.

L'ouverture découpée dans la façade me permet de passer une caisse de 40 cm × 52 cm et 40 cm de hauteur et de me pencher à l'intérieur pour effectuer les nettoyages, baguer les jeunes, etc. La porte est beaucoup plus grande que l'ouverture (2 ou 3 carrés de plus sur tout son pourtour et elle est fermée par 2 ou 3 épingles pour décourager toute tentative d'intrusion d'un chat ou de nuisibles. La mangeoire est à l'intérieur près de la porte ou à l'extérieur, ce qui est plus commode, mais peut offrir une voie d'accès aux nuisibles, lorsque la mangeoire peut être écartée du grillage, dans le cas où elle est accrochée par le haut. J'utilise maintenant des mangeoires dont les crochets sont placés au milieu, ce qui les maintient en place fermement. Certaines mangeoires possèdent un tamis qui laisse passer la farine lorsque les granulés sont friables. Je préfère les grandes trémies contenant environ 3 kg d'aliment afin d'avoir à les remplir moins souvent.

La caisse placée dans un angle, au fond, est équipée d'un nid (une caissette) à l'intérieur et d'une deuxième caissette au-dessus. Pour plus de confort, la façade de la caisse est obstruée en partie par une porte qui est surtout utile pour les couvées en saison froide.

Ces cages sont posées sur 5 parpaings (4 aux angles et 1 au milieu) qui les isolent du sol, et adossées à une clôture. Les ouragans les ont parfois un peu bousculées mais sans les renverser ni les endommager. Elles sont juxtaposées et indépendantes les unes des autres.

Pour économiser du grillage, j'ai construit récemment des cages à 3 compartiments. Leur façade mesure 2,40 m de long (0,80 m par compartiment) et 0,65 m de hauteur (26 carrés). Elles ont 1 m de profondeur comme les autres. La surface de chaque compartiment est donc 0,80 m × 1 m. Les deux cloisons, en deux pièces chacune, sont faites avec des chutes de grillage assemblées.

Elles sont aménagées de la même façon que les cages d'intérieur. Leur toit en polyester forme une avancée de 40 cm, car l'expérience m'a appris que les mangeoires ne sont pas étanches et doivent être abritées de la pluie.

L'ENTRETIEN.

C'est le nettoyage des nids qui est la préoccupation majeure. Il ne faut pas oublier de changer de place les jeunes de 12 jours afin que la couvée suivante ait lieu dans de bonnes conditions.

Les trous du grillage du bas ont tendance à se colmater au moment de la mue ; les plumes retiennent les fientes. Ceci est à surveiller.

Dans un bâtiment, on peut accrocher aux murs 2 séries de cages superposées, séparées par un espace de 30 cm, placer un carton ou un papier épais sur les cages du bas pour recevoir les fientes de l'étage supérieur, le changer périodiquement.

A l'extérieur, les fientes tombées sous les cages sont râtelées deux fois par an.

Les abreuvoirs souillés sont collectés et remplacés par des propres qu'on peut laver et désinfecter ou jeter. On ne peut y empêcher la formation d'algues vertes. J'utilise un détergent du commerce et de l'eau de Javel pour ces nettoyages.

Lorsqu'un couple est enlevé, le grillage est gratté, passé à la flamme ainsi que la caisse, la mangeoire et le perchoir. L'abreuvoir est changé. Si le nid est très souillé, je le brûle et le remplace ; les caissettes ne coûtent rien, les marchands de primeurs les donnent.

(A suivre.)

limitant sur le développement des coccidies (Gerriets, 1960) et possède de surcroît un pouvoir cicatrisant qui s'exerce sur les lésions de la muqueuse intestinale endommagée. De plus certains produits comme les sulfamides ont une action antivitaminique certaine sur le groupe B. Après tout traitement, il est donc très fortement conseillé de donner un complexe vitaminique total comprenant non seulement les classiques A D3 et E mais aussi PP, K, acide folique, le groupe B et éventuellement les oligoéléments. La dose, exprimée en vitamine A, est d'environ 3 000 Unités Internationales par pigeon et par jour pendant 2 à 3 jours.

On peut aussi s'interroger sur les effets à long terme des anti-coccidiens sur le pigeon : je puis apporter ici les résultats de 4 à 5 traitements par an pendant 5 ans à la sulfadimérazine sur un pigeonnier

Points de vue...

Dans notre société moderne, un homme isolé est un homme « perdu ». C'est sans doute pour cette raison que nous assistons depuis quelques années à la multiplication des Sociétés, Syndicats, Groupements, etc.

En Aviculture, cela se traduit par la formation de Clubs de plus en plus nombreux. Ces Clubs sont des Associations, regroupées au sein de la C.N.A.F. et de la S.C.A.F. et qui ont pour but de promouvoir et d'encourager l'élevage sur le plan de la qualité d'animaux de race bien désignée.

Certains sont très structurés et groupent un nombre très important d'adhérents ; lors des championnats qu'ils organisent au sein d'expositions avicoles, le nombre d'animaux présentés atteint facilement 5 à 600 sujets.

Cet important contingent peut être un moyen de pression sur les dirigeants de la société d'accueil et sur le choix des juges.

Nous assistons, depuis quelques temps, à une demande par les Clubs et les éleveurs, de juges « spécialisés » pour juger ces championnats, ou même pour juger simplement dans les expositions ordinaires.

Ce point de vue est difficilement contestable, car il ne faut pas oublier que les adhérents sont souvent d'excellents éleveurs connaissant parfaitement le standard des races qu'ils élèvent.

Mais si les championnats rehaussent le prestige des expositions, il ne faut pas oublier que les Sociétés organisatrices ont à faire face à des frais de gestion de plus en plus importants : location de hall d'exposition, achat et entretien du matériel, récompenses, frais de jugement, imprimerie, etc.

sujet à des rechutes de coccidiose et ceci sans inconvénient apparent sur la production, sur l'aspect des pigeonneaux et sur les performances des descendants. Je n'ai pas non plus, et ceci est important, constaté d'usure du traitement ni l'apparition de formes de coccidies résistantes.

Je pense que le lecteur aura compris par l'importance relative de ce paragraphe que je classe la coccidiose parmi les ennuis les plus fréquents des élevages de pigeons. Non seulement elle peut par elle-même provoquer des mortalités très nombreuses chez les pigeonneaux mais elle les fragilise et fait le plus souvent le lit du coryza et de toutes ses complications, comme de la trichomonose et de son cortège de conséquences.

(Extrait du livre de P. CORCELLE, « *Le Pigeon de rapport* », avec l'aimable autorisation de l'auteur.)

Compte tenu de ces difficultés, il ne leur est pas toujours facile de donner entière satisfaction aux demandes qui leur sont faites par la venue de juges trop éloignés dont les frais de transport, en hausse permanente, ne seraient pas toujours supportables par leur trésorerie. Or, les juges sont actuellement assez bien répartis sur le territoire national pour permettre à certaines sociétés d'obtenir un jury aux frais de jugement minimum.

Mais les Présidents des Sociétés d'accueil doivent bien connaître les juges et ne pas distribuer les feuilles de jugement inconsidérément, en pensant qu'un juge, s'il peut et doit juger tous les animaux de sa catégorie (ce qui est exact) a cependant des préférences et des connaissances supérieures dans certaines races pour avoir pratiqué l'élevage de celles-ci.

Sans aller comme certains le préconisent utiliser un juge pour chaque race ce qui serait à mon avis une catastrophe financière pour beaucoup de Sociétés, je crois qu'il serait souhaitable que la répartition des animaux à juger, lors d'un championnat, soit faite en accord avec les Présidents des Clubs sur un éventail aussi large que possible de juges, proposés par les organisateurs de l'exposition.

Ce sera donc par la bonne volonté, la compréhension et les efforts de chacun que les éleveurs, les juges, les Présidents de Clubs et de Sociétés parviendront à obtenir les meilleurs résultats, ce qui finalement est le but recherché par tous.

Louis AUGIER, Juge S.C.A.F.,
Président du Syndicat Limousin Avicole et Apicole,
Président du Club des Amis du Mondain.

VISITE D'ÉLEVAGE

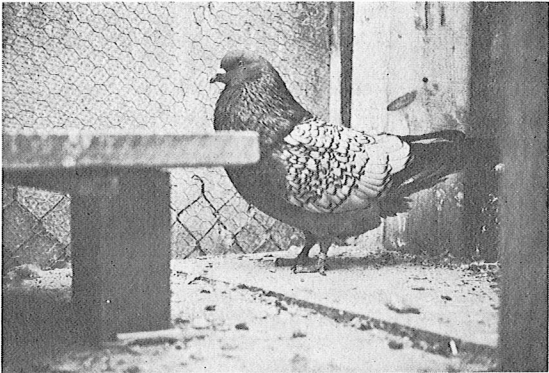
M. Jean Berche habite avec ses parents dans un quartier verdoyant de Senlis. En ce dimanche 31 mai, vraie journée de printemps, le soleil, qu'on avait presque oublié, était au rendez-vous.

Pendant que nous discutons de quantités de questions touchant à l'élevage, le regard de M. Berche se porte souvent vers le fond du jardin, où le pigeonnier est situé. Une volière seulement est visible de la maison ; le reste de l'installation est abrité par une haie de troènes. Le tout occupe toute la largeur du jardin : bâtiment en parpaings couvert de polyester et de fibrociment, donnant accès à la grande volière toute grillagée.

Au cours de la conversation, je m'aperçois que les parents de M. Berche s'intéressent et même participent à l'élevage ; ainsi le pigeonnier a été construit par M. Berche père.

Lorsqu'on pénètre pour la première fois dans un élevage, on a tant à découvrir, qu'on ne sait par où commencer. Ici, j'ai vite fait de remarquer les mangeoires métalliques contenant soit des céréales (maïs, blé), soit des légumineuses (vesce, pois, féveroles), les abreuvoirs-fontaines en plastique, le récipient en plastique pour les minéraux, le tout assez classique. Mais ce qui me surprend, c'est l'aménagement intérieur. Le pigeonnier se compose de plusieurs compartiments qui communiquent avec une allée centrale ; on découvre ici et là, au niveau du sol ou à 1,50 m de hauteur, des sortes de logements individuels, très différents les uns des autres. Une quinzaine de couples évoluent d'une extrémité à l'autre et chacun a son domaine particulier, une sorte de « suite » avec nursery à un étage (un nid au rez-de-chaussée et un autre au 1^{er} étage), salle à manger, promenoir, perchoir. Le résultat, c'est que chaque couple se sent bien chez lui et ne cherche pas querelle aux voisins dont il est assez

éloigné. Il n'y a donc pratiquement pas de batailles, les couvées sont menées à terme. De plus, les jeunes qui sortent du nid trouvent à proximité une mangeoire et apprennent vite à manger seuls. Plus tard, ceux qui restent après la première sélection, ne sont pas gênés par les adultes ; mangeoires et abreuvoirs sont en nombre suffisant pour que même les timides puissent se restaurer sans crainte.



Mâle Cauchois Maillé Fleur de Pêcher (né mars 1980) à M. BERCHE.

M. Berche me fait part de ses projets d'agrandissement ; il prévoit la construction d'un nouvel élément pour lequel il adoptera l'agencement classique de cases contiguës qui prendront moins de place et permettront de loger plus de couples.

La coccidiose du pigeon

Les sulfamides constituent des produits de choix et ont d'ailleurs fait leurs preuves depuis longtemps en aviculture. Les plus connus sont :

La sulfadimérazine sodique m'a toujours donné les résultats les plus constants et je n'ai pas encore constaté d'échecs avec ce produit. Elle s'utilise à la dose de 2 grammes par litre d'eau pendant 4 à 5 jours consécutifs. Je n'ai jamais non plus constaté d'accidents rénaux que l'on dit possibles avec ce produit, et j'ai pourtant volontairement forcé les doses et les durées dans plusieurs cas. ,

La sulfaquinoxaline est également très active, mais passe pour beaucoup plus toxique : elle s'emploie à la dose de 0,5 gramme par litre et l'on conseille de laisser un repos de 2 jours entre 2 périodes de 2 à 3 jours de traitement.

La sulfadiméthoxine présente l'avantage de ne pas cristalliser dans les reins lorsqu'elle dépasse le seuil d'assimilabilité : je l'ai essayée mais n'ai pas été convaincu de son efficacité.

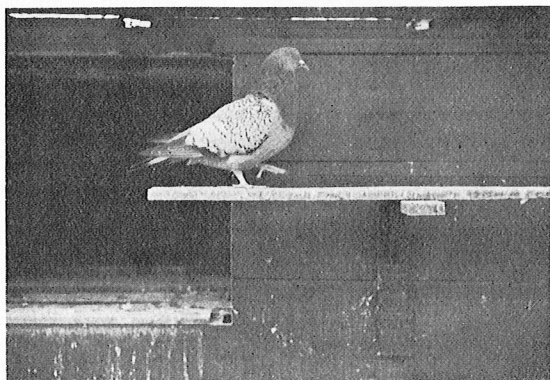
Différents autres sulfamides ont été et sont encore utilisés, en particulier les dérivés des sulfanilamides : je n'en ai trouvé aucun qui me donne des résultats systématiquement meilleurs que la sulfadimérazine.

La toxicité des sulfamides pour certaines espèces aviaires a amené plusieurs laboratoires à proposer des produits qui en renforcent l'action et permettent donc d'en réduire la dose : on appelle ces produits des potentialisateurs et les plus connus sont la pyriméthamine et la diavéridine : le premier d'entre eux ne doit jamais être utilisé sur le pigeon car il provoque des accidents d'emplumement chez les pigeonneaux allant jusqu'à l'absence totale de plumes. De plus la pyriméthanine a une action défavorable sur l'éclosabilité et doit être écartée des reproducteurs en ponte.

Un médicament connaît également une grande faveur auprès des aviculteurs et, si son prix est élevé il n'est pas toxique : c'est l'Amprolium qui s'utilise à des doses de 1 litre pour 500 à 2 000 litres d'eau suivant la gravité du cas. Je l'ai expérimenté plusieurs fois avec dans tous les cas un échec total. Le Dr Stosskopf le donne cependant comme efficace mais je ne saurais quant à moi le recommander.

Un antibiotique possède aussi une nette action anticoccidienne : c'est la Framycétine qui est voisine des Néomycines bien connues en théra-

Les hôtes qui habitent cet ensemble sont des Cauchois : beaucoup de sujets fleur de pêcher mais aussi des Cauchois jacinthe, des argentés barrés ou maillés jaunes et quelques sujets meunier.



Femelle Cauchois Maillé Fleur de Pêcher (née janvier 1981) à M. BERCHE.

Pour parvenir à la couleur fleur de pêcher, M. Berche a utilisé, au départ, des Lynx de Pologne ou des Cauchois jacinthe, mâles ou femelles, croisés avec des Cauchois maillés rouges ou jaunes. Les sujets provenant des maillés

rouges ont une couleur plus soutenue ; ceux qui proviennent des jaunes sont d'un rose plus tendre.

Les accouplements tendent à équilibrer les couleurs dans la mesure du possible. Par exemple, un pigeon dont le maillage est plutôt grossier (liseré noir trop large, cœur charbonné) est accouplé avec un sujet fleur de pêcher très pâle. Malgré cela, le pourcentage de sujets corrects est assez faible. Il est difficile d'obtenir un rose ni trop teinté ni trop clair, homogène, c'est-à-dire exempt de dégradé blanchâtre. M. Berche a réussi à dominer le problème du type, le Lynx ne réapparaît plus guère ; mais il reste le problème de la couleur qui semble, jusqu'ici, insoluble une fois pour toutes. La couleur rose souhaitée est le produit d'un équilibre dépendant de plusieurs facteurs, c'est ce qui rend la réussite aléatoire.

Néanmoins, j'ai pu voir beaucoup de sujets de travail très bien typés, de beaux sujets fleur de pêcher très réussis, ainsi que des jeunes prometteurs dont il faut attendre qu'ils aient mué avant d'être certain de posséder de futurs « cracks ».

Malgré la difficulté ou plutôt, à cause de la difficulté, qu'il a délibérément choisie, M. Berche se passionne pour cette variété fleur de pêcher au délicat coloris pastel. Il connaît chacun de ses sujets en détail ainsi que les produits de chaque couple. Sa sélection est dirigée avec minutie et beaucoup de clairvoyance. Je lui souhaite une longue carrière d'éleveur, jalonnée de succès nombreux.

J. FRANCQUEVILLE.

EXPOSITIONS ET CHAMPIONNATS

Championnat de France 1981 du Pigeon Gier

Du 6 au 8 février 1981, dans le cadre de la 58^e exposition internationale de Reims, organisée par la société champenoise d'aviiculture, le Gier Club de France, section spécialisée du Club Avicole de la Vallée du Gier, patronnait le Championnat de France 1981 du pigeon Gier.

— 139 numéros étaient présentés par 19 éleveurs. L'un venant de Belgique, les 18 autres venant de 11 départements français (Ardennes, Côte-d'Or, Haute-Garonne, Loir-et-Cher, Loire, Haute-Loire, Moselle, Bas-Rhin, Haute-Savoie, Essonne, Seine-Saint-Denis).

— 56 numéros de Giers agates : le meilleur prix d'honneur, Champion de France 1981, à la femelle n° 1915 appartenant à M. Daniel HENRY de Stains, 93240, qui remporte aussi le Challenge Yves Prodon (Challenge remporté en 1978 par Clément JOUBERT, en 1979 par Albert PHILIPPE, en 1980 par René PELISSIER) et le prix spécial offert par M. Georges Sand. Trois autres prix d'honneur : un à Jean-Marie PIETRAS, un à Albert PHILIPPE, un à André CHAUMETTE ; et treize premiers prix : quatre à Jean-Marie PIETRAS, deux à André CHAUMETTE, deux à Eugène Sylvain NEUBURGER, deux à Albert PHILIPPE (Champion 1979), un à Daniel HENRY, un à Jamy MONTREUIL, un à Herbert EGLES.

— 14 numéros de Giers Biches : le meilleur prix d'honneur à la femelle n° 1934 appartenant à M. René PELISSIER du Puy-en-Velay, 43000 (Champion de France 1980), un autre prix d'honneur à Clément JOUBERT et quatre premiers prix : deux à André CHAUMETTE, un à Claude RUVEL, un à Willy COPPEE.

— 24 numéros de Giers Bleus : le meilleur prix d'honneur au couple n° 1936 appartenant à M. Jean COUTURIER de Saint-Chamond, 42400, qui remporte aussi le Challenge Oscar Dubus (Challenge remporté en 1978 par Raymond DUCREY, en 1979 par Joseph KASIAK, en 1980 par Sylvain NEUBURGER). Deux autres prix d'honneur à René PELISSIER et cinq premiers prix : trois à René PELISSIER, un à Bernard SCHILL, un à Louis SOUFFLOT.

— 36 numéros de Giers Rosés : le meilleur prix d'honneur au mâle n° 1972 appartenant à M. Eugène Sylvain NEUBURGER d'Holtzheim, 67810. Un autre prix d'honneur à André CHAUMETTE et dix premiers prix : trois à Eugène Sylvain NEUBURGER, deux à André CHAUMETTE, deux à Jean-Marie PIETRAS, un à Clément JOUBERT, un à Albert PHILIPPE, un à Willy COPPEE.

— 9 numéros de Giers Religieux : le meilleur prix d'honneur au mâle n° 2001 appartenant à M. Clément JOUBERT du Chambon-Feugerolles, 42500 (Champion de France 1978) qui remporte aussi un premier prix. Le prix spécial Eugène Sylvain Neuburger à la meilleure femelle a été décerné à Georges THEVENOD.

L'ensemble du Championnat a été jugé par M. Etienne TAMBURINI.

M. Jean-Marie LABOUREL, le sympathique commissaire général de l'exposition a eu la gentille attention de suspendre une grande banderole au-dessus de la grande ligne de cages de Giers, indiquant qu'il s'agissait du Championnat 1981. Une idée à retenir.

Messieurs Jean COUTURIER, Président du C.A.V.G., Bernard CHEVALIER, secrétaire, Philibert COUZON, membre du bureau, avaient apporté les coupes pour le Champion et pour chacun des meilleurs prix d'honneur, ainsi qu'une médaille commémorative à chacun des exposants d'au moins 5 lots.

Le championnat était, bien entendu, ouvert à tous les éleveurs de pigeons Giers, qu'ils soient membres ou non du G.C.F. et du C.A.V.G. (En fait, cette année, seul l'exposant belge ne faisait pas encore partie de notre Club), mais les récompenses offertes par notre Club n'ont été décernées qu'aux seuls éleveurs à jour de leur cotisation 1981.

Le nombre accru des lots inscrits par rapport aux années précédentes et la qualité de ceux-ci nous encourageant et nous laissent espérer que le Championnat 1982 sera encore plus réussi..., mais nous aurons l'occasion d'en reparler.

L'Exposition de Mulhouse

Mulhouse a été une fois de plus le rendez-vous de la colombiculture haut-rhinoise, sinon de la région frontalière Suisse-Allemagne-France. Avec son quart de siècle d'existence, le Pigeon Club du Haut-Rhin est l'une des plus anciennes sociétés colombophiles de l'Est.



Club des Amis des Pigeons du Haut-Rhin.

Pour son 25^e anniversaire, le Club a présenté plus de 1300 sujets et compte actuellement plus de 130 membres dans le département.

Samedi après-midi, le Président Célestin GRUNENBERGER inaugure l'exposition en présence de M. Joseph KLIFA, Maire de Mulhouse, de nombreuses personnalités et de délégations allemandes et suisses.

M. TAMBURINI, en tant que président du jury, fit la présentation de cette exposition qui comprenait également une importante variété d'oiseaux, une belle collection de minéraux ainsi que de stands de livres, matériel avicole et coupes.

Les treize juges soulignèrent la bonne présentation des sujets et ne purent que constater une bonne organisation, fruit d'un travail d'équipe.

Le jury, composé d'éléments allemand-suisse-belge et français, put décerner les grands prix suivants :

- Le Challenge du Journal « L'Alsace » ainsi que celui du président fondateur à M. Christian SCHULLER.
- Grand Prix de l'Exposition : Romain fauve à Claude SIMON, d'Offemont (90).
- Grand Prix de race française de rapport : Montauban blanc à Pierre LESCHENNE, de Mézière (90).
- Grand Prix de race étrangère de rapport : King blanc à Christian SCHULLER, de Wittelsheim (68).
- Grand Prix de race fantaisie : Culbutant Danois à Thierry WUNENBURGER, de Pfaffstätt (68).
- Grand Prix de race fantaisie : Cravaté italien à Gérard KIELWASSER, de Kembs (68).
- Championnat du Carneau : Carneau rouge à croupion blanc à Marcel GAILLAGOT, de Vieux-Brisach (R.F.A.).

La table de récompenses étant bien garnie, peu d'exposants rentrèrent les mains vides.

Le club remercie tous les donateurs.

26^e EXPOSITION DÉPARTEMENTALE DU HAUT-RHIN

13 - 14 FÉVRIER 1982 - MULHOUSE

- **Championnat International du Lynx de Pologne :**
Responsables :
Moselle : ZORDAN Marcel, chemin de Vinsberg, 57310 Guenange, Rurange-les-Thionville.
Bas-Rhin : SCHWEITZER Raymond, 4, rue Oberlauterbach, 67630 Niederlauterbach.
Allemagne : ERHARD Heinz, Stadtgärtnerei Grimmsh 9, 7500 Karlsruhe 41.
- **Championnat de France du Huppé de Soultz :**
Responsable : MOTTERN René, 25, rue du Mal-Leclerc, 67800 Hoenheim.

Pour tous renseignements concernant l'Exposition, s'adresser à : M. WUNENBURGER René, 14, rue Schacffer, 68120 Afostatt.

Célestin GRUNENBERGER.

RECTIFICATIF

Le comité d'organisation de l'Exposition d'Aviculture de Mers-les-Bains nous demande de préciser que la Compétition Régionale du Carneau ne se déroulera pas comme cela était indiqué dans le précédent bulletin en 1981, mais à l'occasion de la manifestation de 1982.

LA RÉDACTION.

Les Clubs de Races Pures

CONFRÉRIÉ DES ÉLEVEURS DE BOULANT D'ALSACE

Section du Club des éleveurs de pigeons de race de Haguenau et environs
M. Kirschhoffer Marius,
14, rue Victor-Hugo - 67590 SCHWEIGHOUSE

Aux organisateurs d'Expositions

Nous leur demandons de bien vouloir adresser leur demande de prix et patronage pour les manifestations qu'ils organisent à

Monsieur Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain - Tél. : (27) 95-16-92.

Qu'ils le fassent le plus rapidement possible et au

APPEL AUX ÉLEVEURS ET AMATEURS DU PIGEON DAMASCÈNE

Un rassemblement aura lieu à l'exposition nationale de Châtelleraut qui se tiendra du 10 au 14 septembre 1981. Il y aura une première exposition de Damascènes et nous vous encourageons vivement d'y participer. Les amateurs non-éleveurs y sont cordialement invités.

Ce premier rassemblement aura pour but la préparation de la création du Club Français du Damascène.

Une lettre circulaire est parvenue à tous ceux qui avaient répondu à notre premier appel. Cette information est donc également destinée à ceux qui s'intéressent à cette race, qui n'en possèdent peut-être pas encore, et qui désirent participer à la création de notre Club.

Donc venez nombreux à notre rendez-vous à Châtelleraut : pour le Damascène.

Pour tous renseignements, veuillez contacter : M. BENAÏTIER Alain, 15, rue Gabriel-Péri, 86530 Naintré.

FRINDEL Jean-Louis,
FRITZ Jean.

CONFRÉRIÉ DES ÉLEVEURS DU BOULANT D'ALSACE

La Confrérie des éleveurs du Boulant d'Alsace est formée des éleveurs de Boulant d'Alsace adhérant au Club des Éleveurs de pigeon de race de Haguenau et des environs.

Fondée officiellement en 1979, cette section compte actuellement onze éleveurs alsaciens. Sauvegarder cette belle race et la vulgariser sont les buts de l'Association. Un championnat sera organisé les 10 et 11 octobre 1981 dans le cadre de l'Exposition Nationale de pigeons de Haguenau.

Pour tous renseignements ou adhésions à ce Club, s'adresser à : M. KIRSCHHOFFER Marius, 14, rue Victor-Hugo, 67590 Schweighouse.

NOTRE NATIONALE PIGEONS

LIMOGES 24 ET 25 OCTOBRE 1981

Comme déjà dit dans notre dernier numéro, notre Nationale aura lieu cette année à Limoges les 24 et 25 octobre prochain.

Les pigeons de tous âges seront admis.

Les feuilles d'inscription ne seront pas jointes à « Colombiculture », mais les éleveurs intéressés doivent la demander à M. Jean-Pierre BROUSSARD, 16, rue de Beynac, 87110 Bosmie-L'Aiguille.

La limite des inscriptions se situera sans doute fin septembre.

Nous espérons une participation importante et des sujets de qualité.

Notre Conseil étudiera dans sa prochaine réunion le mode de récompense à cette Nationale.

✱

Nous envisageons un voyage en autocars à Amsterdam les 28 et 29 novembre prochain. Celui-ci aura comme point de départ Paris le samedi vers 6 heures avec éventuellement 1 ou 2 arrêts sur l'autoroute, pour être vers 12 heures à Amsterdam, le retour se faisant le dimanche pour être vers 18 heures à Paris.

Nous pourrions, sur votre demande, nous charger de votre logement, ce dernier étant compris ou non dans le prix qui sera fonction du nombre de participants.

Il est évident qu'il nous faut au moins 40 personnes pour organiser ce voyage et la date limite de votre inscription de principe est le 31 août à M. TANCHOU, 76, rue A.-Ribot, 59510 Hem.

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

BEAULIEU-SUR-LAYON (49)	1 ^{er} - 2 août 1981 • EXPOSITION NATIONALE Compétition Régionale du Carneau. M. GUILLOT — rue du 11-Novembre — 49330 CHEFFES-SUR-SARTHE.
CUSSAC (87)	1 ^{er} - 2 août 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. COLOMBIER — La Plaine Cussac — 87150 ORADOUR-SUR-VAYRES.
CABOURG (14)	4 - 6 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. NIVAUX — Flagy, Sainte-Honorine du Fay — 14210 EVRECY.
CANDÉ (49)	5 - 7 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. LEPONT — 8, rue du Four — 49440 CANDÉ.
GRAULHET (81)	4 - 6 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. CAPELLE — « En Rousset » — 81300 GRAULHET.
LA CAPELLE (02)	4 - 6 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. MODDE — 27, rue de Villeneuve, VENIZEL — 02200 SOISSONS.
MONTBARD (21)	4 - 6 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. BOUHOT — 6, rue des Sainte-Marie — 21140 SEMUR-EN-AUXOIS.
CARCASSONNE (11)	10 - 13 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. DEVILLE — route de Sauzens — 11170 CAUX-ET-SAUZENS.
CHATELLERAULT (86)	10 - 14 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Compétition Régionale du Carneau, Championnat Régional du Montauban et du Romain, Rassemblement du Damascène. M. BENAITIER — 15, rue Gabriel-Péri — 86530 NAINTRE.
THIONVILLE (57)	11 - 13 septembre 1981 • EXPOSITION DU GROUPEMENT M. ZORDAN — Chemin du Vinsberg, Rurange-les-Thionville — 57310 GUENANGE.
GUEUGNON (71)	12 - 13 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. DEMIZIEUX — 8, rue de Bruxelles — 71130 GUEUGNON.
MANTES-LA-JOLIE (78)	12 - 20 septembre 1981 • SALON D'AUTOMNE Commissariat Général : 34, rue de Lille — 75007 PARIS.
CARCASSONNE (11)	10 - 13 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Championnat Régional du Strasser. M. ROUGE Robert — Route de Roullens — 11000 LAVALETTES.
AURILLAC (15)	17 - 20 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. CESSAC — 10, cité du Val-d'Auze, Saint-Paul-des-Landes — 15250 JUSSAC.
LOMME (59)	18 - 20 septembre 1981 • EXPOSITION INTERNATIONALE M. CASTIEN, 184, avenue de la République — 59160 LOMME.
SEDAN (08)	19- -21 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. FILLOUX — Daigny — 08140 DOUZY.
ALENÇON (61)	24 - 27 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE
BÉZIERS (34)	25 - 27 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Compétition Régionale du Carneau. M. RAYNAUD — impasse Bossuet — 34500 BÉZIERS.
GUÉRET (23)	25 - 26 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Mme GRANGETTE — Les Écures, GLENIC — 23000 GUÉRET.
HOUDAN (78)	26 - 27 septembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Championnat de France du Boulant de Norwich. M. MOSCONI — 3, route de Paris, Bazainville — 78550 HOUDAN.
MORDELLES (35)	27 septembre 1981 • EXPOSITION RÉGIONALE M. BRIERE Gérard — Bât. 2A, 14, rue F.-Sacher — 35000 RENNES.
SAINT-MAIXENT (79)	2 - 4 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Compétition Régionale du Carneau. M. MARSTEAU — Charchenay — 79400 SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE.
HAGUENAU (67)	9 - 11 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE DE PIGEONS M. KIRSCHHOFFER — 14, rue Victor-Hugo — 67590 SCHWEIGHOUSE.
SAINT-OMER (62)	10 - 11 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. RAMOLEUX — 3, rue des Fleurs — 62500 SAINT-MARTIN-AU-LAERT.

CASTRES (81)	13 - 18 octobre 1981 • EXPOSITION INTERNATIONALE Championnat Régional du Capucin. M. MAGNE — 66, avenue d'Albi — 81100 CASTRES.
GIVET (08)	17 - 18 octobre 1981 • EXPOSITION INTERNATIONALE M. ITUCCI — 64, rue du Luxembourg — 08600 GIVET.
SAINT-AMAND-MONTROND (18)	17 - 19 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Championnat de France du Sottobanca.
MERS-LES-BAINS (80)	16 - 18 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. GINFRAY — 18, route de Gamaches, Longroy — 76260 EU.
ROUEN (76)	16 - 18 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Championnat de France du Carneau et du Bouvreuil. M. BECQUET — 11, rue Gustave-Delarue — 76670 LE HOULME.
TROYES (10)	15 - 18 octobre 1981 • EXPOSITION INTERNATIONALE M. VERSTRAET — Rumilly-les-Vaudes — 10260 SAINT-PARRES-LES-VAUDES.
CAMBRAI (59)	23 - 25 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Mme LAFOLIE — 14, Digue de l'Escaut — 59400 CAMBRAI.
LIMOGES (87)	23 - 25 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Nationale S.N.C. - Championnat de France du Mondain et du Lynx de Pologne. M. AUGIER — 35, rue de Strasbourg — 87100 LIMOGES.
MOREUIL (80)	23 - 25 octobre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. HORDE — 156, rue du Cardinal-Mercier — 80110 MOREUIL.
STRASBOURG (67)	23 - 25 octobre 1981 • EXPOSITION INTERNATIONALE M. ZAEGEL — 61, rue Saint-Ignace — 67100 STRASBOURG.
BORDEAUX (33)	30 octobre - 1 ^{er} novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. ROLLAND Jean-Pierre — 16, rue Thérèse — 33560 CARBON-BLANC.
HAUTMONT (59)	13 - 15 novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Championnat Régional du Mondain, Challenge du Pigeon Capucin Structure, Championnat de France du Queue de Paon. M. DE MULDER — 3, rue des Soupirs, B.P. 14 — 59570 BAVAY.
VALENCE-D'AGEN (82)	19 - 22 novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE Championnat de France du Strasser M. DUBUC Denis — « Le Maure » — 47270 PUYMIROL.
SOMAIN (59)	20 - 22 novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. NICOLAS — 72, rue du Maréchal-Leclerc — 59490 SOMAIN.
VILLERS-BRETONNEUX (80)	20 - 22 novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. POURCHEZ, 16, rue P.-et-M.-Curie — 80000 RIVERY-LES-AMIENS.
JUAN-LES-PINS (06)	25 - 29 novembre 1981 • EXPOSITION INTERNATIONALE Championnat Régional du Mondain, Grand Challenge Franco-Italien du Mondain, Challenge F. Delandre du Mondain Blanc, M. ALEMAN — 20, chemin de la Plaine — 06140 VENCE.
AMSTERDAM (Pays-Bas)	27 - 29 novembre 1981 • EXPOSITION EUROPÉENNE D'AVICULTURE
TARBES (65)	27 - 29 novembre 1981 • EXPOSITION NATIONALE M. DULOUT Joël — 10, rue de Cronstadt — 65000 TARBES.
TOULOUSE (31)	4 - 6 décembre 1981 • EXPOSITION INTERNATIONALE Championnat de France du Cauchois, Championnat de France du Montauban, Championnat de France du Bagadais. M. RAOUST Christian — 37, rue J.-Marignac — 31300 TOULOUSE.

QUESTIONS RÉPONSES QU

par J. FRANQUEVILLE

QUESTION

Je lis avec beaucoup d'intérêt vos articles « questions-réponses ». Je vous félicite et vous en remercie.

J'ai commandé le livre de P. Porcelle pour avoir un plan de pigeonnier. Mais je souhaiterais que, dans la revue, des plans, des idées sur la composition d'un pigeonnier (volière, cage, etc.) soient proposées.

Je n'ai que deux couples de pigeons et l'un d'eux, un couple de Carneaux, n'a eu qu'un petit par couvée, 5 fois de suite ; l'autre œuf était clair. J'ai séparé le mâle et la femelle et les ai remis ensemble 15 jours après. Cette semaine, un petit est né et, cette fois, le second était mort dans la couille. Mon père a dit : « C'est l'orage ! » Que me conseillez-vous ?

RÉPONSE

Votre lettre du 17 mars a retenu mon attention. Le sujet que vous m'avez proposé fera l'objet d'articles dans les prochains numéros de « Colombiculture ».

En ce qui concerne votre couple de pigeons qui n'a qu'un petit à la fois, il est difficile d'en connaître la raison exacte. Pour savoir lequel des deux partenaires est le fautif, il faut les séparer de manière à ce qu'ils ne se voient plus et les accoupler chacun avec un autre conjoint éprouvé, ayant des couvées normales.

L'orage n'a pas grand-chose à voir avec les éclosions. Il semble que ce soit un préjugé tenace. J'avais un jour 60 œufs de poules dans une couveuse artificielle ; un orage s'est abattu sur la région et la foudre est tombée sur ma maison ; le courant a été coupé.

Nous l'avons fait rétablir et quelques jours plus tard, une éclosion magnifique nous a donné 70 à 80% de poussins.

QUESTIONS :

- Je vous écris pour vous poser plusieurs questions et vous remercie d'avance pour vos réponses.
- 1) Comment reconnaît-on un pigeon mâle d'un pigeon femelle aussi bien adulte que tout jeune ?
 - 2) A quel âge un pigeon mâle est mûr et à quel âge un pigeon femelle peut pondre ?
 - 3) A quel âge peut-on séparer les jeunes de leurs parents ?
 - 4) Que doit-on leur donner au début qu'ils sont séparés de leurs parents, comme nourriture ?
 - 5) Que doit-on faire pour qu'un couple se reproduise plus vite ?
 - 6) Que doit-on donner comme nourriture aux parents qui viennent d'avoir des petits ?
 - 7) Si on veut faire un couple avec une femelle noire et un mâle noir et que la femelle veut aller avec un autre mâle que fait-on ?
 - 8) Il y a trois ans que j'ai un couple composé d'une femelle blanche et d'un mâle noir et j'ai toujours eu des pigeons noirs ou bleus, pourquoi ?

RÉPONSES :

1) Lorsqu'un pigeon est tout jeune, il est très difficile de savoir s'il est mâle ou femelle. Le mâle est généralement plus fort, plus agressif. Lorsque les pigeons ont l'âge de la reproduction : 5, 6, 8 ou 10 mois suivant la race (plus la race est lourde plus la reproduction est tardive), c'est le comportement qui renseigne : le mâle tourne sur lui, même en roucoulant devant la femelle qui lui répond par de petits saluts. Elle roucoule aussi mais moins souvent.

Certaines races (Texans) sont autosexables : le mâle est blanc tacheté et la femelle est entièrement colorée.

On peut aussi faire des accouplements permettant d'obtenir des autosexés en première génération : par exemple mâle jaune X femelle rouge, mâle bleu X femelle meunier.

Les mâles obtenus sont de la couleur de la mère et les femelles de la couleur du père. Cela est possible car les caractères utilisés : couleur diluée (jaune) et couleur intense (rouge), couleur bleue et meunier, sont liés au sexe (les gènes qui commandent ces caractères sont situés sur les chromosomes sexuels).

2) Comme je vous l'ai dit ci-dessus, la reproduction commence à 5, 6, 8, 10 mois ou plus, suivant le volume de la race. Les Carneaux commencent à se reproduire (mâle et femelle) entre 5 et 8 mois. La première couvée est souvent plus tardive pour les pigeons nés en été, parvenant à 6 mois en plein hiver alors que la reproduction est très ralentie.

3) On peut séparer les jeunes de leurs parents entre 3 et 4 semaines. On les met dans une cage à sol grillagé. En deux ou trois jours, ils apprennent à boire et à manger ; cela va plus vite si l'on met avec eux un sujet de 5 semaines qu'ils chercheront à imiter. Il faut parfois leur tremper le bec dans l'abreuvoir pour qu'ils apprennent à boire.

4) La nourriture est la même que celle de leurs parents : blé, maïs, pois ou fèves, ou bien granulés.

Si l'on donne des graines, ne pas oublier les minéraux. Si ce sont des granulés complets, les minéraux y sont inclus.

5) Pour la reproduction, il faut laisser agir la nature, on ne peut la brusquer. Des pigeons sains recevant une nourriture équilibrée entreront en ponte à l'âge normal.

6) Si l'on donne les graines en libre service, dans une trémie à compartiments (une sorte de graine par compartiment), les pigeons savent choisir les graines qui leur sont nécessaires : par exemple, ils consomment plus de pois ou fèves quelques jours avant l'éclosion et pendant qu'ils nourrissent.

7) Lorsqu'une femelle ne veut pas rester avec le mâle qu'on lui a choisi, il faut l'enfermer dans sa case avec le mâle et attendre, pour les lâcher, que tous les autres couples soient bien accouplés (il ne doit pas y avoir de mâle ou de femelle non accouplé), ou bien qu'elle ait pondu.

8) Dans votre couple mâle noir X femelle blanche, il s'agit du blanc récessif. Il est normal qu'en première génération il ne soit

pas exprimé mais les jeunes de cette génération, accouplés avec des sujets blancs pourront donner quelques sujets blancs. Vous obtenez des sujets noirs ou des bleus car votre mâle noir n'est pas pur pour la couleur noire (il ne possède qu'un gène S (Spread)). Quant à la femelle blanche, sa couleur de base, effacée par les gènes du blanc récessif, est probablement le bleu ou le brun.

QUESTION :

Désirant créer un élevage de pigeons, je souhaiterais avoir de plus amples renseignements sur cette activité.

Je pensais commencer avec des pigeons tels que : le Carneau, le Mondain, le King, mais j'aimerais savoir si ces oiseaux donnent les satisfactions que l'on peut en espérer, ceci en vue d'un élevage de rapport ainsi que d'agrément.

Vous serait-il possible de me fournir les renseignements susceptibles de m'intéresser ?

RÉPONSE

Tout d'abord, je voudrais ajouter quelques précisions aux termes que vous employez en vous disant comment je les comprends.

Élevage de rapport : élevage en vue de produire le plus possible de pigeonceaux pour la table. La classification des pigeons dans les expositions françaises en races de rapport (françaises et étrangères), races de fantaisie, n'est pas très satisfaisante. Par exemple : les races lourdes classées comme races de rapport alors qu'elles donnent moins de 10 jeunes par an et par couple. Néanmoins si l'on vend 3 ou 4 de leurs jeunes à 100 F pièce, le bénéfice est supérieur à celui des races industrielles mais on peut objecter qu'on a peu d'occasions de vendre des pigeons à 100 F pièce et que l'éleveur amateur a tout au plus quelques dizaines de couples.

Le Carneau, s'il a été bien sélectionné, convient comme race de rapport ; il n'est pas rare qu'il produise 12 à 15 pigeonceaux par couple annuellement. Il en est de même pour les races européennes moyennes : Lynx de Pologne, Renaisien, Strassers de taille moyenne, Giers, etc. C'est une question de souche (manière dont elle a été sélectionnée) et non de race. Il y a bien sûr les races américaines dont c'est l'unique vocation : Kings type production, Texans, Carneaux blancs, etc. mais seul le Texan possède un standard et peut être jugé en exposition.

Le Mondain, s'il est très fort, produit assez peu : 4 à 7 petits par an. Ces chiffres sont peut-être inexacts car la production varie beaucoup d'une souche à l'autre.

Le King, type exposition, a également une production très variable. Il a été sélectionné surtout en vue de sa conformité au standard.

Élevage d'agrément : élevage dont le but n'est pas uniquement le nombre de pigeonceaux produits. On sélectionne pour produire des sujets conformes au standard, dignes d'être exposés, mais il ne faut pas oublier qu'on a intérêt à en produire le plus possible pour pouvoir choisir. Les poids exigés pour certaines races interdisent les hautes performances en matière de production.

QUESTION :

On peut obtenir des sujets autosexables avec un Carneau jaune mâle et une femelle rouge ; les jeunes issus de ce croisement sont des femelles jaunes et des mâles rouges. Ça s'appelle, je crois, le sex-linkage. Je voudrais savoir s'il en était de même pour les Sottobanca et est-ce que les sujets issus sont de bonne couleur ?

RÉPONSE

Le phénomène que vous citez est bien le sex-linkage et il n'est possible que dans un sens.

Les mâles rouges obtenus, accouplés à des femelles rouges, donnent de temps en temps un sujet jaune femelle.

On peut pratiquer un accouplement analogue chaque fois qu'on est en présence d'un mâle de couleur diluée et d'une femelle de couleur intense. Je le fais fréquemment avec des Carneaux, cela ne nuit pas à leur couleur si l'on prend la précaution d'utiliser des pigeons ayant une couleur chaude. Cela peut se faire dans toutes les races possédant la couleur diluée et la couleur intense : Mondain, Romain, Sottobanca, etc.

REMARQUE :

Dans l'un des précédents numéros de votre bulletin, certains éleveurs disent avoir eu un couple de pigeons ayant produit douze couvées et vous restez « pensif » sur ce « score »...

J'ai bel et bien eu un couple de ce genre ; c'était un couple comme on en trouve dans toutes les cours de ferme. Le mâle avait certainement du sang de Strassers. Quant à la femelle c'était tout à fait un biset en plus gros. Je ne vous envoie pas cette lettre comme un témoignage à garder précieusement... Mais il m'a semblé bon de vous le dire.

RÉPONSE

J'ai lu avec intérêt votre lettre et ne puis que vous féliciter sur la manière dont vous avez mené l'élevage de ce couple de pigeons. Néanmoins, je voudrais vous faire remarquer que vous parlez de 12 couvées et non du résultat de ces couvées.

Voulez-vous dire que vos pigeons ont pondu et couvé 12 fois ou bien qu'ils ont élevé 24 petits ? Le premier cas est fréquent mais il y a souvent des œufs clairs ou des jeunes qui meurent en couille ou bien des petits qui ne vivent que quelques jours et, en fin de compte, si l'on totalise les jeunes parvenus à l'âge de 4 semaines en état d'être consommés ou élevés, le nombre obtenu est de 10 à 15 en moyenne, 18 ou 20 dans de rares meilleurs cas.

Plus on a de pigeons ensemble, moins les résultats sont bons car plus il y a de batailles et plus les conditions sanitaires sont défectueuses.

24 petits parvenus à l'âge de 4 semaines, produits par un couple, en un an, je persiste à penser que c'est l'exception et qu'il faut des conditions exceptionnelles pour y parvenir. J'ai eu des couples ayant produit 18 petits, une année, et qui, fatigués sans doute, produisaient beaucoup moins, l'année suivante. Il s'agit de pigeons de race pure : Carneaux ou Strassers de petite taille. Les Strassers de forte taille tels qu'on les voit actuellement produisent beaucoup moins.

QUESTION :

C'est avec beaucoup d'intérêt que je lis votre rubrique sur la génétique ; au tout début, je trouvais cela assez rébarbatif et nébuleux et un beau jour je m'y suis mis, et depuis j'arrive à suivre même s'il reste quelques points d'ombre. Je vous incite donc à continuer et à faire paraître régulièrement vos conseils en la matière.

Je voudrais donc que vous éclairiez ma lanterne sur les points suivants :

1) Dans le No 4 (octobre 1976), vous dites : Gazzi noir X Strasser bleu n'est pas autosexable ni dans un sens ni dans l'autre, le facteur qui répartit la couleur régulièrement sur le Gazzi (g) n'est pas sur les chromosomes sexuels. (Or Gazzi et Strasser ont la même répartition des couleurs).

Par contre, ♂ Gazzi Noir X ♀

Gazzi Meunier est autosexable.

- Pourquoi ?
- 2) Lorsque l'on travaille le Strasser avec le Mondain que se passe-t-il sur le plan génétique, et quel est le phénotype des élèves ?
- ex. : Mondain noir X Strasser noir.
Mondain rouge récessif X Strasser rouge récessif.

RÉPONSE :

1) No 4 - octobre 1976, j'ai parlé de la couleur, c'est-à-dire le noir ou le bleu, le blanc n'étant pas une couleur, mais l'absence de celle-ci. J'ai voulu dire — et peut-être n'était-ce pas assez explicite — que le facteur Spread qui répartit la couleur régulièrement sur toutes les zones colorées, lorsqu'il s'agit d'un pigeon marqué de blanc (Gazzi, Strasser) ou sur tout le plumage (par exemple Mondain noir), n'est pas situé sur les chromosomes sexuels et par conséquent n'est pas lié au sexe. La couleur de base d'un pigeon noir est ce que les généticiens américains appellent blue-black, c'est-à-dire bleu-noir. Chez le pigeon bleu, le noir apparaît sur les barres. Le facteur Spread, lui, répartit les pigments noirs sur tout le plumage, les barres ou les écaillés sont ainsi comme effacées. Le pigeon noir (même s'il est marqué de blanc) possède le(s) gène(s) de la couleur bleue et le gène Spread (gène dominant).

L'accouplement ♂ Gazzi Noir X ♀
Gazzi Meunier

sujets dont les couleurs sont liées au sexe : noir (bleu + Spread) et meunier c'est-à-dire rouge cendré (ou dominant), barré. Ici, comme ci-dessus, je ne considère pas le gène du caractère Gazzi (z) mais uniquement la couleur de base. Le rouge cendré est dominant par rapport au bleu, son allié. Cet accouplement donne des Gazzi femelles noirs ou bleus et des Gazzi mâles rouge dominant de tonalités variées.

2) A noter que le gène S (Spread) est modifié par le gène récessif z lorsque celui-ci est en double exemplaire : le gène du caractère Gazzi (z et non g, recopié par erreur). Le croisement Mondain noir (ou rouge) X Gazzi noir (ou rouge) donne en première génération des sujets entièrement colorés (ou presque, car ils peuvent avoir quelques plumes blanches) comme le Mondain.

La deuxième génération laisse apparaître 25% de sujets Gazzi dont les marques blanches sont plus ou moins régulières.

3) Il en est de même pour le croisement Schietti X Gazzi, à moins que le Schietti utilisé ne soit porteur d'un gène z (le cas doit être très rare chez le Mondain). S'il en est ainsi, il apparaît des Gazzi en première génération (50%).

QUESTION

Permettez-moi de vous poser une fois de plus ces quelques questions :

Que peut-on sortir en accouplant un mâle meunier et une femelle bleue écaillée ? J'ai accouplé un mâle meunier et une femelle bleue barrée qui ne me donnent que des meuniers voilà plus de deux ans. Quelle en est la cause ? Je sais que le mâle est issu d'un couple de meuniers.

RÉPONSE :

Accouplement d'un mâle Meunier avec une femelle bleue écaillée :

a) si le mâle est pur pour la couleur rouge cendré, vous obtiendrez uniquement des sujets rouge cendré, mâles et femelles (mâles porteurs de bleu) ;

b) si la femelle est pure pour le dessin écaillé, les sujets obtenus seront tous écaillés ;

c) si le mâle est hétérozygote pour la couleur rouge cendré (porteur de bleu), vous aurez 50% de sujets rouge cendré et 60% de sujets bleus, mâles et femelles.

Le Coin du Trésorier

Notre cotisation est toujours fixée à 40 francs. Les adhérents à jour de leur cotisation bénéficieront des conditions particulières faites à nos membres pour l'Européenne d'Amsterdam et notre Nationale de Limoges.

Les bagues se vendent 8 francs la dizaine, indivisible, franco. Dans votre commande n'oubliez pas d'indiquer le diamètre des bagues que vous désirez recevoir, ou leur lettre de référence (A, B, C, D, E, F). A défaut, indiquez la race de vos pigeons.

d) si la femelle est hétérozygote pour le dessin écaillé, vous aurez 50% de sujets écaillés et 50% de sujets barrés, en rouge ou en bleu, suivant les cas a) et c).

A remarquer que ces couleurs sont liées au sexe, tandis que le dessin ne l'est pas. Votre mâle meunier qui, accouplé à une femelle bleu barré ne donne que des meuniers, est probablement pure pour la couleur rouge cendré (voir a).

QUESTION

J'ai constaté, dans une exposition, qu'un juge a refusé de juger un Pigeon de Beauté allemand de variété multicolore. Par contre, un King grison (non au standard) a été primé. Comment l'expliquer ?

RÉPONSE :

Il faut prendre pour base le règlement de l'Entente Européenne qui stipule qu'on doit se référer au standard du pays d'origine. Le Pigeon de Beauté allemand n'est pas reconnu en variété multicolore, par le standard allemand.

Par contre, dans la plupart sinon dans tous les standards américains, il y a des variétés « A O C », c'est-à-dire n'importe quelle autre couleur (Any Other Color). C'est le cas du King. Le standard américain révisé en 1979 décrit les variétés suivantes : blanc, rouge récessif, jaune (dilué du rouge), noir, dun (dilué du noir), brun, barré brun (appelé à tort argenté), barré bleu, argenté barré (dilué du bleu), rouge cendré barré, jaune cendré barré ; de plus, il précise qu'un sujet de n'importe quelle couleur ou dessin non reconnu par le standard peut être présenté dans la classe A O C.

QUESTION

Je désirerais connaître votre avis et l'avis d'autres colombiculteurs sur le démarrage de la saison 1981. J'ai une cinquantaine de couples Texans, Voyageurs, Kings blancs de rapport. Je fais tous les traitements régulièrement : contre les vers, tous les mois, contre la coccidiose et la trichomonose, tous les trois mois ; je donne des vitamines et des oligo-éléments après chaque traitement. Blé, maïs et pois sont distribués à volonté.

Les petits que je garde sont séparés des parents vers l'âge d'un mois ; je les mets dans une petite volière à tous vents, sur grillage. Les parquets des adultes sont sur sable, avec une grande volière. Je trouve que la saison démarre beaucoup moins bien qu'en 1980, que les pigeonceaux viennent plus difficilement, sont beaucoup plus longs à atteindre le poids de 450 - 500 g à 28 jours. Est-ce que vous constatez la même chose dans votre élevage ? D'autres éleveurs ont-ils constaté cela ?

RÉPONSE :

On entend souvent des éleveurs se plaindre du mauvais départ d'une saison d'élevage mais ceci ne permet pas de généraliser. Je crois que les déboires dépendent beaucoup plus des conditions particulières à chaque élevage que des variations climatiques, par exemple.

Chaque fois que j'ai subi des déboires, j'ai toujours découvert qu'ils étaient liés à une infestation parasitaire : parasitisme externe, invasion de poux et même de puces, parasitisme interne, capillaires surtout. Lorsqu'on s'en aperçoit, il est déjà trop tard, le mal est installé. Il faudrait pouvoir l'empêcher de prendre pied.

Des analyses de fientes faites régulièrement permettent de traiter avant qu'il ne soit trop tard. Je pense en particulier aux capillaires et à la coccidiose qui minent la santé et la résistance des reproducteurs. On peut penser qu'il y a des vers capillaires lorsque les parents nourrissent mal leurs jeunes et gaspillent les graines autour des mangeoires. Quant à la coccidiose, les adultes y résistent mais les jeunes en souffrent, en meurent et les rescapés ont une croissance retardée. La trichomonose est souvent liée à la coccidiose. Il est vrai que l'humidité favorise ce parasitisme — surtout humidité et chaleur réunies — mais on peut juguler ce parasitisme si l'on en a connaissance à temps.

Et dans le même temps, dans le même élevage, on peut avoir une volière prospère et une autre qui végète par suite d'un parasitisme interne dont on ne soupçonne pas l'importance. J'ai remarqué que dans des cas d'infestation par les capillaires, il est nécessaire de faire des traitements individuels car beaucoup de sujets ne boivent pas suffisamment d'eau contenant le vermifuge. Les traitements par l'eau de boisson ne sont alors pas assez efficaces.

Le sable est une litière d'aspect propre mais qu'il est difficile sinon impossible de désinfecter. Je préfère la paille qu'on remplace toutes les semaines ou le grillage qu'on peut passer à la flamme après chaque traitement.

L'élevage de vos jeunes, en plein air et sur grillage, devrait vous donner entière satisfaction à condition qu'ils aient été traités contre les parasites internes et externes avant d'être placés dans votre volière.

Donnez-vous à vos pigeons un composé minéral complet et bien équilibré ? Ceci contribue, pour une part importante, à leur santé.

Aucun envoi n'est fait contre remboursement et le titre de paiement doit être joint à la commande. Si vous payez par chèque bancaire, celui-ci doit être établi à l'ordre de la Société Nationale de Colombiculture. Si vous vous acquittez par chèque postal, libellez votre chèque au nom de la S.N.C., C.C.P. 2204-40 Paris et envoyez les trois volets : vous serez servi plus rapidement.

Règlements de cotisation et commandes de bagues sont à faire à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot, 95910 HEM.

Les articles, comptes rendus, etc., pour le prochain bulletin d'Octobre doivent être adressés à M. Raoust ou à M. Couden, avant le 20 Septembre.

STANDARDS PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos Sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que nous tenons à leur disposition notre recueil des Standards Pigeons.

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un classeur et comprend :

- le standard de la presque totalité des races de pigeons avec photos en 250 fiches,
- un lexique très complet,
- le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres,
- 240 photos et 60 dessins,
- 5 planches de photos couleur de nos pigeons.

Le prix de cet ouvrage complet est de 120 francs franco.

Pour toute commande et renseignements concernant cet ouvrage, s'adresser à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot - 59510 Hem.

Prière de joindre à la commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal. Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.

Les Clubs de Races Pures

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS

M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS

2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE

M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

GIER CLUB DE FRANCE

Section du Club Avicole de la Vallée du Gier
M. Bernard Chevalier - Chemin de Grange Bruyas
42400 SAINT CHAMOND

CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE

M. Jean-Pierre Gau
72 ter, chemin des Capelles - 31300 TOULOUSE
Tél. (27) 95.16.92.

CLUB DES AMIS DU MONDAIN

M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

M. Boucanus - 147, rue Guillaume Leblanc - 33000 BORDEAUX

CLUB DU BOULANT DE NORWICH

M. Mosconi Williams, 3, route de Paris, Bazainville,
78550 HOUDAN.

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE

26, rue Brauhauban - 65000 TARBES

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET

QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS

38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., rue de Vigne - 21140 SEMUR EN AUXOIS

ROUBAISIEU CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS

M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE

Impasse rue Marmontel - 19100 BRIVE

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.



C'EST UN LABORATOIRE _____ _____ UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits
Notre « Petit Guide d'Elevage » contre envoi d'une enveloppe timbrée à 1,40 F